AUJOURD'HUI 6 PAGES — **Un journaliste soviétique révèle comment les journaux se font en U. R. S. S.** *(Voir page 4)*

Un chaînon de Modèles et de Prix
MONTRES LEBEM Précision même
MODÈLE A145 STANDARD 2.355 fr.
MODÈLE B145 SPORT 2.775 fr.
MODÈLE C145 HAUT LUXE 2.990 fr.
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BON DE GARANTIE
ÉCHANGE ADMIS — ENVOI CONTRE REMBOURS OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : ST-SÉBASTIEN-FROISSART
VENTE DIRECTE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1167
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Samedi 1er, Dimanche 2, Lundi 3 Mai 1948 - Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

TOUTE LA NOUVEAUTÉ
HOMMES, DAMES, ENFANTS
LES GALERIES D'ANTIN
BAR Salon de thé
46, CHAUSSÉE-D'ANTIN PARIS-IXe
Métro : Chaussée-d'Antin
Prix sans concurrence dans tout Paris

6e DERNIÈRE

La trêve de Palestine a pris fin ce matin

FURIEUSES FUSILLADES A JERUSALEM

Les Juifs ont lancé l'assaut contre les positions arabes des faubourgs sud

Les combats reprennent aujourd'hui en Palestine où, depuis vingt-quatre heures, ils tendaient à s'apaiser. Sous l'égide de l'O.N.U., une trêve avait été conclue entre Arabes et Juifs pour les vieux quartiers de Jérusalem. Cette trêve ne s'applique pas aux secteurs où se déroulent les combats d'aujourd'hui. D'autre part, dans le secteur de Jaffa, Britanniques et Juifs avaient également conclu une trêve de dix-sept heures qui a expiré ce matin à 9 heures.

JERUSALEM, 30 avril (AP)

AVANT minuit, la Haganah a lancé ses forces à l'assaut d'un certain nombre de points fortifiés arabes dans les faubourgs sud de Jérusalem. La bataille se poursuit avec acharnement et la ville retentit du bruit de l'éclatement des obus et de la fusillade.

Les Juifs déclarent qu'ils ont fait sauter ce matin plusieurs maisons du quartier de Katamon, où les Arabes avaient établi des positions de tir, et qu'ils ont détruit des emplacements d'artillerie dans les jardins du monastère de Katamon. Au cours de ces opérations, les Juifs ont eu deux morts et quinze blessés.

Les Arabes ne sont pas venus

TEL AVIV, 30 avril (A.P.-A.F.P.-Reuter). — La trêve conclue hier pour une durée de dix-sept heures entre les Britanniques et les Juifs sur le front de Jaffa a expiré ce matin à 9 heures et il est possible que les combats reprennent. C'est d'ailleurs ce que laisse prévoir la radio de l'Irgoun qui a déclaré : « Nous nous vengerons des bombardements britanniques. »

Il semble également que la commission de l'O.N.U. chargée de faire respecter la trêve en Palestine, prévoie une reprise des combats : elle a fait savoir au Conseil de sécurité qu'elle avait invité les représentants arabes et juifs à assister à une réunion pour étudier les conditions d'une suspension d'armes, mais que seuls ces derniers se sont présentés.

Elle a également fait savoir au roi Abdallah de Transjordanie que toute tentative des troupes transjordaniennes d'envahir la Palestine se heurterait à l'opposition du Conseil de sécurité et de toutes les Nations Unies.

Après avoir reçu le rapport de la commission de trêve, le Conseil de sécurité s'est réuni et la France a proposé que le Conseil prenne des mesures effectives car une invasion de la Palestine par les troupes arabes serait imminente.

(Suite page 5)

Une première communion prise dans la bagarre à Pantin

Attaqués par huit voyous, le restaurateur et son fils sont à l'hôpital

La communion du petit Fleury, à Pantin, a été mouvementée. Pour cette occasion, la famille avait loué la salle du restaurant voisin, au 58 de la rue Victor-Hugo, au premier étage. Pendant que le repas se déroulait normalement, huit jeunes gens, âgés de 15 à 20 ans, entrèrent dans le bar, au rez-de-chaussée, et commandèrent à la patronne, Mme Claudé, du vin blanc.

Quand ils eurent consommé, ils n'avaient pas d'argent pour payer. Après quelques palabres, ils réussirent, en fouillant leurs poches, à réunir quelques pièces de monnaie et s'en allèrent. Mais l'un d'eux emporta le bec de cane de la porte, ce que voyant, Mme Claudé appela son mari qui se lança à la poursuite des garnements avec son fils Auguste.

Arrivés rue de Paris, ils les rattrapèrent. Une bagarre indescriptible s'engagea alors à coups de couteau, à coups de poing américain. Mme Claudé alerta alors la famille du communiant, M. Fleury, le père du communiant, et son fils aîné se précipitèrent à leur tour au secours du restaurateur. Mais ils eurent le dessous.

M. Claudé était à demi-mort : il avait un œil arraché et était lardé de coups de couteau. Son fils était lui aussi grièvement blessé. Tous les membres de la famille étaient sur le qui-vive. On alerta alors la police qui conduisit les blessés à l'hôpital Saint-Louis. M. Claudé, dont l'état est très grave, est dans le coma. Le commissaire de Pantin a ouvert une enquête pour retrouver les jeunes agresseurs.

Roméo et Juliette, éléphants du zoo de Rome, attendent un bébé

ROME, 30 avril (A.P.). — Un heureux événement est attendu à Rome. Roméo et Juliette vont avoir un bébé qui sera du reste très volumineux, car Juliette est un éléphant femelle de 14 ans.

L'événement soulève un grand intérêt au Jardin zoologique de Rome.

Toutefois, les enquêteurs pensent que les assassins ont été dérangés dans leur travail.

Le parquet de Rambouillet s'est transporté sur les lieux, ainsi que le commissaire Giffin, de la première brigade mobile.

A JAFFA : CETTE MÈRE VEUT SAUVER SON ENFANT

Jewish woman rushes child across Jaffa road to Jerusalem under fire by Arabs

★ Cette poignante photographie est le premier document parvenu en France depuis le début de l'attaque de Jaffa : une jeune femme juive, portant son enfant dans ses bras, fuit pendant une fusillade. ★

Acharnée à perdre le juge Rousselet, ex-champion d'auto Yvette Mezlé prétendait avoir été sa maîtresse

Fille publique, elle voulait venger Nicolaï, son amant, fusillé pour collaboration avec la Gestapo

LYON, 30 avril (dép. « France-soir »).

M. ROUSSELET, doyen des juges d'instruction de Lyon, vient de déposer une plainte en dénonciation calomnieuse et outrage à magistrat contre Yvette Mezlé, fille publique de sa profession, détenue de son état actuel et maîtresse d'un agent de la Gestapo fusillé ; c'est le dernier acte d'une affaire que l'on avait déjà présentée comme un second scandale Marchat et qui vient de se terminer, au contraire, au bénéfice du haut magistrat qui était visé.

M. Rousselet est un ancien coureur automobile connu sous le nom de Ralph. Dynamique, il menait ses instructions avec le même entrain que jadis ses bolides et la procédure consistait, pour lui, en virages pris à la corde, les lignes droites abordées en pleine vitesse. Il fut pendant l'occupation un magistrat fort digne. Dès la libération, on le désigna à Lyon pour conduire l'épuration.

Ce fut lui qui, notamment, instruisit le procès de Saulnier, l'amant de Josselyne Gaël. Il avait eu aussi à s'occuper d'un nommé Nicolaï, agent de la Gestapo à Toulon et Lyon, et membre fort répandu du « milieu » de ces deux villes. Il mena l'enquête à cent à l'heure, convainquit Nicolaï de perquisitions abusives, d'arrestations de Juifs. Condamné à mort, celui-ci fut exécuté.

Yvette n'avait pas tout prévu

Or, il avait une maîtresse, Yvette Mezlé qui, arrêtée elle aussi, jura de se venger de M. Rousselet. Dans sa prison, avec l'aide d'une co-détenue, elle imagina un plan qui devait, dans son idée, faire sombrer M. Rousselet dans la honte. Elle écrivit au procureur une lettre où elle accusait formellement le juge : 1° d'avoir été son amant ; 2° d'avoir exigé 500.000 francs pour une liberté provisoire.

Cette aimable fille ne manquait pas d'imagination. Elle n'a pas fréquenté pendant des années les hôtels louches de toutes les villes sans être au courant de certaines astuces. Elle donnait des détails très précis sur sa liaison avec M. Rousselet. Ce n'était pas dans les hôtels lyonnais qu'elle rencontrait son amant. Il était trop facile, savait-elle, de retrouver les fiches. C'était dans les wagons-lits que, pendant l'occupation, la compagnie avait dans les grandes villes, notamment à Lyon, mis à la disposition des voyageurs dans les gares pour remplacer les hôtels réquisitionnés. Elle pensait ainsi qu'un contrôle était impossible. Elle ignorait que les fiches avaient été tenues dans ces ersatz de chambres, aussi sérieusement que dans les hôtels.

L'enquête ouverte révéla que jamais M. Rousselet n'avait eu la moindre rencontre avec la blonde Yvette.

Un tarif trop élevé

Restaient les 500.000 francs. Où les avez-vous pris ? demanda-t-on à la plaignante.

Yvette donna les noms de quelques prêteurs. Ceux-ci s'en défendirent avec véhémence.

— Je ne voulais pas vous le dire, répliqua alors Yvette, mais, pendant ces quinze jours, j'ai « travaillé ».

Les enquêteurs savent ce que parler veut dire, mais 500.000 francs en quinze jours cela suppose un succès qui n'est certes pas à la portée de toutes les « respectueuses ».

Finalement, elle avoua que ces 500.000 francs n'avaient existé que dans son imagination rancunière.

Il ne restait plus au conseil supérieur de la magistrature qu'à blanchir M. Rousselet des soupçons qui l'avait frappé.

M. Rousselet a repris son poste à Lyon et son premier soin a été de charger un avocat de ses amis, Me Johannès Ambre, qui fut également l'avocat de Neyron de Champollion, de déposer sa plainte, qui doit faire d'Yvette Mezlé ce qu'elle aurait dû rester : une accusée.

En cinquième page :
Les Allemands de l'Ouest auront une Constituante avant l'automne
par PERTINAX.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN (7 ans de vie commune avec Hitler)

Une grande exclusivité de « France-soir »

« Devant moi, Hitler exécute lui-même Kurt à moitié endormi »

En pleine nuit il avait roulé comme un fou de l'Obersalzberg à Münich et m'avait obligée à le suivre pour assister au châtiment »

France-soir poursuit la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir raconté sa première rencontre avec Hitler et donné de passionnants détails sur le Führer intime, Eva Braun relate sa liaison avec Kurt, un jeune et beau peintre viennois qui veut la peindre nue (1).

MUNICH, .. août 1940.

IL faut que je me lève aujourd'hui parce qu' « Il » a annoncé sa visite pour ce soir. J'ai l'air d'un épouvantail à moineaux. Ces derniers jours m'ont terriblement fatiguée. Il faut absolument que j'aille chez le coiffeur. La semaine qui s'est écoulée depuis la fête chez Ribbentrop demeurera toujours dans ma mémoire, même si je devais vivre 100 ans. Quel orage de passion ! Je me demande si je mérite cela ? Je suis vraiment sa « reine clandestine » et je crois qu'aucune tentation terrestre ne peut maintenant m'atteindre.

— Tu as, m'a-t-il dit, traversé l'enfer, comme Dante.

Lorsque j'ai quitté Berlin, il y a neuf jours, j'avais rajeuni de vingt ans. Un peu avant 9 heures, Bauer est venu me chercher à l'hôtel pour me conduire à l'aérodrome de Tempelhof, où « il » arriva peu après moi. Nous avons volé vers Berchtesgaden. Il fut extraordinairement tranquille pendant le voyage. Les avions qu'il utilise sont accommodés de telle sorte que le bruit du moteur soit assourdi, parce qu'il aime parler pendant ses nombreux vols.

— C'est dans les avions que me viennent à l'esprit les plus importantes solutions stratégiques, m'a-t-il dit une fois.

Il m'a déclaré à plusieurs reprises qu'il voudrait prendre part à quelques attaques aériennes contre l'Angleterre pour résoudre le problème de l'invasion de cette île. C'est, bien entendu, une entreprise impossible.

Je tentai à diverses reprises de le distraire de ses préoccupations ; ce fut en vain. A un moment il me regarda comme pour me mettre à l'épreuve et me demanda :

— As-tu fait d'intéressantes connaissances ?

Pendant tout le voyage, cette redoutable question me tourmenta. Il se peut qu'il me l'ait posée d'une façon tout à fait innocente.

Pourquoi, au nom du ciel, me suis-je laissée entraîner à cette histoire avec Kurt ? Peut-être n'y aurait-il eu aucun mal à ce qu'il me peignît à moitié nue si, ensuite, il m'avait donné le tableau ; mais j'aurais dû savoir qu'un modèle à demi nu est bien vite tout nu, et qu'une femme déshabillée, sevrée d'amour depuis longtemps, et un garçon beau comme un dieu et hardi ne vont pas perdre leur temps à dire leur chapelet. Il est encore heureux que Kurt n'ait pas fait le tableau !...

Je ne puis pas nier que nous nous connaissions, mais personne ne pourra prouver que l'affaire n'est pas restée platonique.

SUITE EN PAGE 4

(1) Voir *France-soir* des 20 au 30 avril.

11 CROQUE-MORTS ACCUSÉS DE RACOLAGE DE CADAVRES risquent de voir leur profession enterrée (en 1re classe) par la 10e chambre correctionnelle

ONZE croque-morts comparaissent cet après-midi au banc des prévenus libres de la 10e chambre correctionnelle. Pris en flagrant délit de racolage auprès des familles frappées par un deuil, ils sont inculpés d'infraction à une ordonnance de Vichy qui interdit aux agents des pompes funèbres de démarcher à domicile pour offrir au plus juste prix leurs spécialités macabres.

Depuis que les pompes funèbres existent, il leur est permis de prospecter leur clientèle. C'est ainsi que les concierges et les employés de l'état civil percevaient de belles commissions pour signaler les décès aux entrepreneurs. La concurrence jouant, le devis le moins coûteux enlevait le mort aux enchères.

En 1943, un décret de Gabelde, garde des Sceaux de Pétain, interdit cette pratique sous peine d'amendes et de prison.

Les entrepreneurs de pompes funèbres, la mort dans l'âme, durent se résoudre à attendre le client sur le seuil de leur porte pendant que la Ville de Paris, appuyée sur le décret Gabolde, se saisissait du monopole.

Le gouvernement de la libération négligea de rétablir les croque-morts dans leur droit primitif. Ceux-ci feignirent de croire que le décret était lui aussi enterré. Mais, au contraire, la Ville de Paris s'organise pour enterrer elle-même ses administrés et chaque fois que la famille d'un défunt s'adresse à une agence privée, elle fait procéder à une discrète enquête par des anciens ordonnateurs qui connaissent fort bien les procédés. Le délit établi, les poursuites commencent. A l'ouverture de ce procès peu banal, la consternation règne chez les croque-morts, qui en dehors de leur fonction ont pourtant la réputation d'être de joyeux drilles. Ils savent trop bien que si le décret n'est pas abrogé, leur profession risque de disparaître avec un enterrement de première classe.

Georges GHERRA.

DEBAT AUX COMMUNES

Conservateurs et travaillistes ne sont pas d'accord sur la manière de cuire le hareng

LONDRES, 30 avril.

M. Boothby, député conservateur, a fait ce soir à la Chambre des communes un exposé très technique sur la manière de frire le hareng.

— Vous prenez un hareng frais, a dit notamment M. Boothby. Vous le coupez en deux dans le sens de la longueur. Vous enlevez l'arête centrale et le jetez dans de la bonne huile écossaise bouillante. Ah ! si les Anglais savaient comment frire le hareng !...

Mais M. Boothby fut violemment interrompu dans son exposé par Mme Jean Mann, député travailliste, qui s'écria :

— C'est faux. Complètement faux. M. Boothby ne sait pas tirer parti d'un hareng. Pour en sentir toute la saveur, il faut le griller et non le faire frire.

La discussion a été interrompue par le speaker qui a affirmé, avec une solennelle dignité : « Ce n'est pas le moment de faire un cours sur l'art culinaire. »

La Chambre a poursuivi ses débats sur l'ordre du jour prévu, qui comportait notamment un projet de loi concernant l'industrie du hareng et des pêcheries.

En raison de la Fête légale du Travail
France-soir
comme tous les autres journaux NE SERA PAS MIS EN VENTE
demain Samedi 1er Mai

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Pour son premier voyage en France Mme Attlee va inaugurer à Antibes une maison pour les enfants

Mme ATTLEE avait tellement hâte d'aller en France qu'elle ne rencontrera pas Mme Poinso-Chapuis. La femme du Premier britannique, qui vient en France pour la première fois, inaugurera Inch Allah, une ravissante villa à l'italienne entourée de pins parasols et de cactus, qui va abriter, à Antibes, vingt-cinq enfants français.

Mme ATTLEE

Mme Poinso-Chapuis sera, pendant ce temps-là, au congrès M.R.P.

Cette maison, où l'on rêverait de vivre, deviendra un refuge pour tous les enfants dont les parents ont été victimes de la guerre, et plus particulièrement de l'aide qu'ils ont apportée pendant la campagne 1939-1945 aux soldats britanniques parachutés en France, maquisards ou agents secrets.

22.000.000 de francs

DES la fin de la guerre, la Grande-Bretagne, désireuse de manifester sa reconnaissance à la France, a fondé, sous la présidence de Mme Attlee, le « British Forces Tribute for France ».

Ce comité, dont les membres d'honneur étaient notamment l'amiral Cunningham, lord Portal, maréchal de la R.A.F., et lord Allenborough, commandant des forces de terre, a lancé une campagne en vue de réunir 25.000 livres sterling (plus de 22.000.000 de francs). Ces fonds une fois réunis, le comité s'est mis en rapport avec l'Entr'aide Française, a acheté la maison, lui en a fait don. Avec le reste de la somme, le comité fait construire une aile supplémentaire qui pourra, à son tour, abriter vingt-cinq enfants.

Treize enfants

A PARTIR du 1er mai, treize enfants partiront de Paris pour Antibes et s'installeront dans ce jardin d'enfant de conte de fées, qui sent bon la mer et les pins. Ils retrouveront une santé ébranlée dès le berceau.

Voici quelques cas : la petite Michèle, née en 1943, dont le père, fait prisonnier, a été abandonnée par sa mère ; Jean-Pierre, 4 ans, le plus jeune d'une famille de huit enfants. Son père a été tué pendant la guerre en combattant avec les Anglais ; Marie-Claude, 5 ans, a une mère qui fut l'héroïne d'une véritable odyssée : déportée en 1940, elle réussit à s'échapper ; rentrée à Grenoble, elle gagne le maquis et fait la connaissance de son mari, qui s'était entraîné en Angleterre. Mais le ménage ne s'entend pas longtemps et la mère, qui fait le dur métier de soufleuse de verre, confie l'enfant à une tante.

Mme Attlee, maîtresse de maison

TOUS ces bambins, qui ont entre 3 et 6 ans, sont encore trop jeunes pour apprécier à sa juste valeur la visite que va leur faire Mme Attlee, qui sera accompagnée de sa fille Félicité (22 ans) et qui inspectera en maîtresse de maison ce home qu'elle a choisi comme si elle-même devait l'habiter. Car elle n'a jamais été une femme politique. Son principal plaisir dans la vie a été de s'occuper de son mari et de ses enfants.

Mme Bidault, femme du ministre des Affaires étrangères, et M. Blocq-Masquart seront parmi les personnalités qui feront le voyage avec la première dame du Parlement britannique.

Nicole HIRSCH.

CETTE NUIT, A DOURDAN

Une nonagénaire est assassinée par des bandits qui emportent son coffre-fort

Des bandits en auto ont pénétré cette nuit chez Mme Laure Chaillon, âgée de 91 ans, demeurant à Dourdan. Ayant surpris la nonagénaire dans son lit, ils l'ont bâillonnée, puis pillé son appartement.

Ce matin, en venant porter le lait de Mme Chaillon, la laitière fut étonnée de trouver la porte de la maison fracturée. Elle fit part de sa stupeur aux voisins et bientôt ceux-ci découvraient la malheureuse femme gisant inanimée sur son lit, un bâillon dans la bouche. La mort paraissait remonter à 5 heures.

Peu après, le brigadier de gendarmerie commençait son enquête et apprenait qu'un coffre-fort avait disparu ainsi que les bijoux portés par Mme Chaillon. La propriétaire, qui voulait vivre seule, possédait une fortune importante qu'elle conservait, croit-on, chez elle.

Un voisin a entendu, vers 3 h 30 du matin, une automobile qui démarrait. Malheureusement, il n'a pu préciser la direction prise par la voiture.

Toutefois, les enquêteurs pensent que les assassins ont été dérangés dans leur travail.

Le parquet de Rambouillet s'est transporté sur les lieux, ainsi que le commissaire Giffin, de la première brigade mobile.

LINO-CONVENTION
Vend en confiance et 15 % moins cher qu'ailleurs
SPECIALITE DE TAPIS 1er CHOIX
AVANT D'ACHETER UN TAPIS, COMPAREZ
CHOIX - QUALITE ET PRIX
183 RUE DE LA CONVENTION 183
(METRO : CONVENTION)

DIMANCHE 2 - LUNDI 3 MAI
et jours suivants
GRANDE VENTE EXPOSITION
200 postes TELEFUNKEN Super
et toutes les grandes marques
A CRÉDIT
PRIX IMBATTABLES
Livraison immédiate
Reprise des anciens postes
EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT JUSQU'A 22 heures
PALAIS de la T.S.F.
Face métro MENILMONTANT

LA PRUNA
DOLFI
EAU DE VIE DE FRUITS D'ALSACE

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU SAMEDI 1er MAI 1948

Les influx lunaires en majorité maléfiques, feront l'atmosphère de cette journée, lourde et déprimante. Mais le sextile Mars-Uranus peut venir opportunément galvaniser les énergies défaillantes et permettre aux énergiques de prendre des déterminations constructives et de bon sens pratique. Soirée difficile aux impulsifs.

Les enfants nés ce jour

surmonteront les aléas d'une santé délicate mais non sans difficultés. Ils auront les brusques audaces des timides.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

endurance et ténacité vous seront fort utiles en une année où les soucis ne vous feront pas défaut. Santé personnelle et des proches à surveiller.

DU DIMANCHE 2 MAI 1948

Une opposition Mars-Lune sous un carré Mercure-Saturne mettra aujourd'hui nos nerfs à l'épreuve et notre résistance morale à contribution. Ne nous mêlons pas des affaires d'autrui, ne nous obstinons pas contre toute vraisemblance. La solitude sera bonne conseillère.

Les enfants nés ce jour

farderont aisément la vérité pour excuser leurs fautes. Ils n'emploieront pas toujours leur vive intelligence à des tâches sans danger. Les surveiller sans les rudoyer.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pouvez gâcher beaucoup de choses par parti-pris, obstination, secrétivité exagérés. Cependant, des périodes très favorables.

DU LUNDI 3 MAI 1948

Un sextile Soleil-Lune nous incitera, aujourd'hui, à la clairvoyance et l'objectivité et nous permettra quelques initiatives heureuses dans le domaine professionnel. Visites amicales, rapports et règlements familiaux, dénouement inattendu d'affaires pendantes peuvent être envisagés.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas toujours très faciles à guider et à comprendre, mais sauront d'eux-mêmes se diriger vers les voies qui leur seront favorables.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous ne vous entêtez pas et ne cherchez pas des modifications inutiles et radicales en vos affaires ou vos affections, votre année vous réserve quelques bonnes réalisations.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Les nalesnikis

Délayez sept ou huit cuillerées de farine (tamisée) avec deux œufs, un grand verre de lait, ajoutez deux cuillerées de beurre fondu, une pincée de sel, deux morceaux de sucre frottés sur du citron et écrasés ensuite.

Faites de minces crêpes de petite taille dans une poêle contenant beurre ou margarine. Avant de retourner chaque crêpe, mettez sur la pâte encore non cuite, quelques raisins de Corinthe, retournez la crêpe. Servez très chauds ces nalesnikis (crêpes à la polonaise), saupoudrés de sucre et roulés.

l'Entremets "Gallia"

LA RADIO

Programme du vendredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23, 23.30 Journal parlé (N); 19.30 Ce soir en France (P); 20.30 Tribune de Paris (P).

MUSIQUE. — 18.30 Concert spirituel (N); 19 Concert par l'orchestre de Lille (P); 22.45 Musique espagnole (P).

THEATRE ET VARIETES. — 19h Georges Briez et son orchestre (N); 20.35 « La Danseuse de Tanagra », drame lyrique (N); 22.30 L'art et la vie (N); 21 Vous avez la parole (P); 20 Les compositeurs en pantoufles (Inter); 20.45 « Le Pêle-Mêle », J.-J. Vital, Bourvil, etc (Lux.).

...au samedi 18 h.

MUSIQUE. — 12 Concert par l'orchestre de Marseille (N); 14.17 Orchestre Lyon (N).

THEATRE ET VARIETES. — 12.30 Félix Chardon et son orchestre (N); 15.45 Retransmission de la Comédie-Française : « Un Chapeau de paille d'Italie »; 12 « Le Premier Baiser », « Hernani », de V. Hugo (P); 13.5 Félix Chardon et son orchestre (P); 13.30 Bric-à-brac (P); 20 Ça ne vous rappelle rien ? de R. Beauvais (Lux.); 20.45 Jean Sablon (Lux.).

Plus d'ongles cassés

si dédoublés grâce à "VITALONG"

Un essai vous convaincra de son efficacité. Vous serez émerveillé du résultat obtenu.

Demandez notice C.Y.-21 aux Laboratoires du

VITALONG

"la sève de l'ongle"

217, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS 8e

Un reportage de CURT RIESS

LA PEUR REGNE A HOLLYWOOD

La citadelle du cinéma, qui jonglait avec les milliards, fait des économies de papier à lettres

HOLLYWOOD, .. avril 1948.

HOLLYWOOD a peur. Peur de faire des films. Peur de dépenser de l'argent. Peur de ne pas en gagner. Peur des sarcasmes. Peur de déplaire à Washington. Peur des communistes. Peur des étrangers. Peur même de parler. Naguère, lorsque j'interviewai pour la première fois mon interlocuteur d'aujourd'hui, un des magnats parmi les producteurs de cinéma, il m'avait épelé son nom à plusieurs reprises afin d'exclure toute erreur possible dans l'orthographe. Aujourd'hui il me dit :

— Je veux bien vous parler franchement, mais promettez-moi tout d'abord une chose : en aucun cas vous ne devrez dire que vous m'avez parlé. Vous comprenez... la situation change ici avec une telle rapidité qu'il est impossible de savoir aujourd'hui ce que demain on devra avoir dit ou ne pas avoir dit...

Il y a quinze ans, il me déclarait :

— Le marché européen n'a pas la moindre importance pour Hollywood. Chacun de mes films rapporte beaucoup plus dans une seule ville comme Chicago que sur le continent européen tout entier.

Aujourd'hui l'Europe le préoccupe plus que toute autre chose.

— L'année dernière nous n'avons gagné que cent millions de dollars en Europe. Pensez donc ! Quarante millions de moins qu'en 1946 ! Que va-t-il se passer l'année prochaine !...

On recherche des maisons sans piscine...

Hollywood a subi sur tous les plans une véritable métamorphose. Il y a un an à peine, une des caractéristiques les plus marquantes de cette ville étrange résidait dans le fait que les grandes firmes du cinéma étaient incapables de gaspiller autant d'argent qu'elles en gagnaient. Actuellement, c'est l'inverse. Les films les plus déficitaires en 1947 ont été ceux qui ont coûté le plus cher : « For Ever Amber » (Ambre) et « Nightmare alley » (Le chemin du cauchemar). Hollywood est maintenant obsédé par le souci de l'économie. Des firmes qui, il y a six mois à peine, payaient 300.000 dollars les droits cinématographiques d'un roman, font actuellement des économies sur leur papier à lettres, leurs télégrammes, réduisent le nombre des automobiles en service, congédient des chauffeurs, tandis que des acteurs gagnant plusieurs milliers de dollars par semaine, se voient interdire l'usage du téléphone pour leurs communications personnelles...

Sur deux stars, scénaristes ou metteurs en scène, il y en a un au moins qui aimerait changer de résidence ou qui est à la recherche d'une maison sans piscine, d'une maison qui ne nécessite point de personnel. Jamais le monde du cinéma n'a connu autant de chômage. Et tout cela, les producteurs l'affirment, n'est qu'un commencement. Le front soucieux, ils secouent sombrement la tête, car en 1948 la moyenne des Américains allant au cinéma se trouvera encore réduite d'au moins 20 pour cent.

Les grandes banques n'aiment plus guère accorder de crédits aux firmes productrices. L'accessoire le moins cher que la scène mondiale du cinéma connaissait jadis — l'argent — est devenu très cher.

Il y a plus : l'incertitude plane sur Hollywood. Les grands producteurs, ceux qui ont « fait » Hollywood, parce qu'ils avaient du flair pour tout ce qui pouvait avoir du succès et parce qu'ils n'avaient pas peur d'aligner des millions qui ne leur appartenaient pas pour le financement de leurs intuitions, sont devenus soudain hésitants. Tourner un film à Hollywood, cela ne comportait jamais un risque : le plus grand navet rapportait des millions. Maintenant tout a changé brusquement ; les risques sont énormes et l'on commence à se demander si, après tout, il ne vaut pas mieux ne pas tourner tel film... Il n'y a plus de « certitude ».

Résultat : Hollywood tourne aujourd'hui environ 50 % de films de moins qu'il y a un an. Et ce n'est qu'un commencement.

On se casse la tête à rechercher les causes de ce « malheur immérité ». Mais le malheur, tout au contraire, est pleinement mérité.

L'affaire communiste

Voici pourquoi : pendant la guerre tous les gens aux Etats-Unis gagnaient beaucoup plus d'argent qu'avant. Le besoin de distractions s'était considérablement accru. Les industries du plaisir, celle du cinéma en tête, gagnaient des sommes immenses. Tout ceci sautait aux yeux... Mais à Hollywood on comprend rarement ce qui saute aux yeux... On est beaucoup trop « intelligent » pour cela...

D'autre part, déjà bien avant la guerre, vers 1930, une coutume regrettable s'était incrustée à Hollywood : les grands producteurs, ne voyant pas l'utilité de permettre à des gens qui leur étaient indifférents de participer aux colossaux bénéfices que l'on faisait alors à Hollywood, embauchaient leurs beaux-fils, leurs beaux-frères ou leurs cousins pour en faire de nouveaux magnats de l'industrie sous l'étiquette de « producteurs associés », « administrateurs adjoints », etc... Une foule de gens afflua à Hollywood, qui n'étaient peut-être pas sans intelligence, mais qui n'entendaient rien à la production cinématographique. Et comme, pendant la guerre, tous les films sans exception avaient du succès, ces personnages et leurs familles commencèrent à se trouver du génie.

Aujourd'hui, les voilà seuls avec leur génie...

Les congédier ? Qui donc se congédierait lui-même ? Il vaut bien mieux congédier des scénaristes auxquels, de toute façon, on n'a jamais permis, depuis des années, d'écrire quelque chose de convenable... Il vaut bien mieux se lamenter sur la situation internationale, sur les difficultés que provoquent les Anglais et les Français à l'exportation des films américains. Et sur le communisme !...

Pour compléter le marasme hollywoodien, il ne manquait plus que la hantise communiste. Il ne manquait plus que le boycottage des films par l'opinion publique américaine, celle-ci ayant commencé à croire Hollywood communiste. Il est à peine concevable que des êtres raisonnables puissent considérer les « ploutocrates » et les magnats d'Hollywood comme des communistes — et pourtant c'est exactement ce que pensent beaucoup d'Américains. C'est précisément ce qui inspire la plus grande peur à Hollywood. L'affaire commença lorsqu'au mois de novembre de l'année dernière huit scénaristes, un metteur en scène et un producteur furent convoqués devant la commission d'enquête du Congrès sur les activités antiaméricaines, afin de répondre à un interrogatoire serré destiné à établir si, oui ou non, ils étaient communistes. Les dix refusèrent de répondre parce qu'ils étaient d'avis que leurs points de vue politiques ne regardaient en rien le Congrès.

Hollywood, c'est-à-dire les grandes firmes, réagirent immédiatement en mettant « les dix » sur une liste noire. Mais le malheur était né. S'il n'existait pas l'ombre d'une preuve pour établir qu'un seul des « dix » fût communiste, il n'y avait aucune assurance non plus que tous les autres ne fussent pas un jour convoqués à Washington sous la même suspicion !

En vérité, oui, Hollywood a mérité cette panique. Car depuis plus de quinze ans le communisme a été la marotte, la vogue d'Hollywood. Parmi tous ces acteurs, metteurs en scène et producteurs, qui se croient misérables, s'ils ne gagnent pas au moins 5.000 dollars par semaine, y a-t-il un seul et unique communiste véritable ? La plupart d'entre eux seraient incapables de lire et de comprendre une seule page des œuvres de Marx ou de Lénine. Et si le dix que le communisme était à la mode, je veux indiquer que tous ces gens-là se donnaient des « airs communistes » à l'occasion de leur *cocktail-parties*, que certains agents communistes surent leur subtiliser pas mal d'argent, et que tous ceux qui à Hollywood disaient ne rien vouloir savoir du communisme se faisaient regarder de travers et considérer comme des « réactionnaires ».

Le grand désespoir d'Hollywood, c'est justement que personne ne peut savoir exactement qui est communiste et qui ne l'est pas. Si seulement on le savait, il serait facile de se séparer une fois pour toutes des petits-frères ; on les laisserait choir sans sourciller. Mais c'est justement à ce point de vue que Washington a échoué. Le comité n'a pu établir aucune définition du communisme et n'a pas dit ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour éviter que d'autres puissent vous croire communiste.

Et, ce qui est plus grave encore : Washington n'a pas prononcé une seule parole au sujet des films que l'on ne doit pas faire ou qu'au contraire il faudrait tourner. Avec chaque film, on court donc le risque de faire un film communiste, c'est-à-dire un film qui sera considéré comme tel, même si l'on est animé des intentions les meilleures et les plus pures.

Bref, tous ceux qui, hier encore, trouvaient le communisme si « intéressant », sont prêts à se passionner pour son antithèse, prêts à huer ce qu'ils viennent d'adorer, prêts à tout enfin, pourvu seulement qu'on leur dise comment faire...

Prochain article :

A la recherche des scélérats

(Copyright by France-soir and Curt Riess.)

BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée ELY. 83-80

COCKTAIL A 18 HEURES

Ses dîners-spectacle

R.K.O. RADIO PICTURES annonce la nomination de E. LAPINERE au poste de directeur des ventes de la R.K.O. pour l'Europe Continentale et le Proche-Orient.

M. LAPINERE contuneura néanmoins à superviser les services de la publicité européenne de cette firme qu'il a dirigés jusqu'à ce jour.

LANA TURNER A L'ASSAUT DES RECORDS... DE MARIAGES

Le grand événement de la semaine à Hollywood a été le mariage de Lana Turner, la blonde « reine du sex-appeal ». C'est la quatrième fois que Lana se marie et son mari, M. Bob Topping, en est, lui aussi, à sa quatrième expérience. La petite fille de la vedette assistait au mariage de sa mère. L'enfant a maintenant un père et trois beaux-pères...

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Boris Godounov.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, L'Ame heureuse. Grôle de Reading, Jeux, L'Amour sorcier. — (Luxembourg), 20 h. 45, Perrichon, Feu la mère de Madame; 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21, Voyage a Washington.
AMBIGU, 2 mai, Clochemerle.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21, Nous irons à Valparaiso.
CADET-ROUSSEL, 15 h., Robinson des neiges.
COM.-WAGRAM, 21, Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 5 mai, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, sam., 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, Carmen Amaya.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
T. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21, Les Enfants du père.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Maharadjah.
BOBINO, 21, Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 4 mai, Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Faites ça pour moi.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, sam. 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, sam., 21 h., Pommes d'amour.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la Chanson
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21, Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. RÉPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUODLIBET, 21 h., Zut à l'or..
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Blanc comme neige.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Blanc comme neige.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Florence est folle.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, Au cœur de l'orage.
EMPIRE, Blanc comme neige.
FRANÇAIS, Si jeunesse savait.
GAITE-CLICHY, Et dix de der.
HELDER, Les Condamnés.
IMAGES, Si jeunesse savait.
IMPERIAL, Blanc comme neige.
LYNX, Au cœur de l'orage.
MADELEINE, La Vie en rose.
MICHODIERE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, La Carcasse et le Tord-Cou.
OLYMPIA, La Carcasse et le Tord-Cou.
PANTHEON, Paris 1900.
REFLETS, Si jeunesse savait.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM. les Ronds-de-Cuir
SAINT-LAZARE-PASQUIER, L'Idole.
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Désir de femme.
AVENUE, Sans Amour.
AUBERT, Deux nigauds démobilisés.
BONAPARTE, Désir de femme.
BIARRITZ, L'Etang tragique.
BROADWAY, La Dame du lac.
CAMEO, Mr. Lucky.
CESAR, Hollywood melodies.
CINE-ETOILE, Quatre flirts et un cœur.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Crimine!.
DELAMBRE, La Femme invisible.
ELYSEE-CINEMA, Les Caprices de Suzanne.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-ROCHECHOUART, 2 nigauds soldats.
GAUMONT-THEATRE, 2 nigauds démobilisés.
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, Mr. Lucky.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
NAPOLEON, La Femme invisible.
PAGODE, Tentation.
PALACE, La Femme invisible.
PALAIS-ROCHECHOUART, Singapour.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Deux nigauds démobilisés.
RADIO-CINE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
STUDIO RASPAIL 216, Citizen Kane.
TRIOMPHE, Western Union.
URSULINES, Peter Ibeson a raison.

Films anglais doublés

APOLLO, Deux nigauds démobilisés.
CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINE-MONDE, La Dame du lac.
CLICHY-PALACE, Singapour.
GAUMONT-PALACE, Le Fils de Robin des Bois.
MAX-LINDER, Sacramento.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, Nabonga.
PARAMOUNT, Les Caprices de Suzanne.
PEREIRE, Les Vertes Années.
REX, Le Fils de Robin des Bois.
STUDIO 28, Deux sœurs vivaient en paix.

Paramount V.F. ELYSEES-CINEMA 65 AV. DES CHAMPS ELYSEES V.O.

Vous rirez follement avec JOAN FONTAINE GEORGE BRENT dans les Caprices de Suzanne

Un film de HAL WALLIS

C'est un film Paramount

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

PLUME AU VENT

OPERETTE EN 2 ACTES ET 6 TABLEAUX

livret de JEAN NOHAIN musique de CLAUDE PINGAULT

L'ALLIANCE GÉNÉRALE DE DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE PRÉSENTE LES 3 GRANDS FILMS DE PARIS

Aujourd'hui AU COEUR DE L'ORAGE

TEXTE ET RÉALISATION DE JEAN PAUL LE CHANOIS
PRODUCTION COOPÉRATIVE GÉNÉRALE DU CINEMA FRANÇAIS

LE FILM QU'IL FALLAIT FAIRE

LE LYNX PLACE PIGALLE ELDORADO 4, Bd SEBASTOPOL

Aujourd'hui Si Jeunesse savait

"Un sujet pas comme les autres" !

JULES BERRY JEAN TISSIER et SATURNIN FABRE dans un film de ANDRÉ CERF

avec LUCAS-GRIDOUX - SUZET MAIS - ARLETTE MERY - JEAN TENERSON - SIMOEL - ROBERT VATTIER

avec PAUL AZAIS et le petit CLAUDE BERTIN

DIRECTEUR ARTISTIQUE : RAYMOND BERNARD

LE FRANÇAIS 38, Boul. des Italiens
LES REFLETS EX-CINE-PRESSE 27, Avenue des Ternes
LES IMAGES 134, Boul. de Clichy

UNE PRODUCTION CINE-FRANCE U. G. C.

3ème Semaine Triomphale !

FRANÇOIS PÉRIER COLETTE RICHARD LOUIS SALOU dans la vie en rose

un film de JEAN FAUREZ Dialogues de HENRI JEANSON

avec SIMONE VALÈRE GUSTAVE GALLET FRANÇOIS-PATRICE

PRODUCTION FILMS RAOUL PLOQUIN-UGC

MADELEINE CINEMA transformé

MARBEUF-CAMEO V.O

CARY GRANT dans Mr. Lucky avec LARAINE DAY

RKO RADIO FILMS

Voir rubrique des Théâtres en page 4.

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH

Traduit par LUCIE ROBEQUAIN

LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir N° 5

Pearl Chavez, 15 ans, « petit chat sauvage » (Jennifer Jones) a du sang indien dans les veines. Orpheline, elle a été recueillie par une cousine de son père, Laura Belle (Lilian Gish), la femme du sénateur Mac Canles. Au ranch du Mors espagnol, Jess (Joseph Cotten), l'aîné des quatre fils, traite Pearl avec amitié et respect. Mais le second (Gregory Peck), appelé « le jeune bouc », et qui a tenté de la violenter dès son arrivée, trouble la jeune fille.

Si l'on se fiançait ?

LE vent qui soufflait perpétuellement sur l'immense domaine du Mors espagnol s'était pour une fois calmé. Il n'y avait pas une brise. Les couches grises de l'atmosphère au-dessus du grand ranch étaient brûlantes comme du verre en fusion. C'était d'elles et non du soleil voilé que semblait émaner cet accablement qui pesait sur tous les êtres vivants.

Lewt, pieds nus, en pantalon bleu et chemise de cotonnade à carreaux, ouvrit la porte de devant et regarda dans la cour. Il n'y avait personne. Même la volaille était immobile, tassée dans un coin d'ombre sous le toit d'un hangar. Un épervier, seule chose qui donnât une impression de fraîcheur, tournait bien haut, les ailes immobiles, guettant avidement cette bande d'ombre.

Lewt referma la porte. Il était trois heures de l'après-midi. On entendait le son grêle et lointain du piano de Laura Belle. Dans son bureau, le sénateur ronflait sur un divan. Lewt traversa le corridor, fit le tour du patio. Dans la chambre de Pearl, on entendait claquer une serpillière humide. La jeune fille était à genoux et lavait le sol. Lewt entra et ferma la porte derrière lui. Il regarda la courbe des flancs de Pearl, entre les flaques d'eau savonneuse. La sueur marquait sa robe aux omoplates et au bas du dos. Pearl se retourna, s'accroupit, rejetant en arrière les cheveux qui échappaient au peigne que Laura Belle lui avait donné. Elle vit Lewt et sourit, puis elle changea d'expression, se leva et fit un bond vers le corridor. Pendant quelques minutes, ils luttèrent farouchement, glissant sur le sol humide. Dans ce corps à corps, Pearl, cherchant à fuir, semblait l'agresseur. Lewt la victime. Sans attaquer, il s'opposait à chacune de ses tentatives, restant entre elle et la porte.

D'abord leurs mouvements, saccadés mais coordonnés, présentèrent quelque ressemblance avec une danse. Puis, la danse prit l'apparence d'un combat. Une rivalité farouche et non l'amour semblait le motif qui, alternativement, les séparait et les ramenait l'un vers l'autre, dans un emportement sauvage, comme dans un duel au couteau. Haletants, gémissants, ils luttaient, se jetant des regards farouches, comme des fous, glissant sur le sol humide comme des patineurs qui perdent l'équilibre et, dans leur affolement, se cramponnent l'un à l'autre avant de s'écrouler ensemble. Quand ils tombèrent, Pearl fut à moitié écrasée. Dans cette seconde, quelque chose se passa en elle. Elle frissonna toute. Elle ne résista plus. Au contraire, elle serra Lewt contre elle et s'abandonna avec autant de violence qu'elle en avait mis à résister.

— Et si l'on se fiançait ?

— Oh ! on pourrait bien, dit Lewt prudemment.

— Tu peux dire que tu n'en a pas envie.

— Ne te fâche pas, Pearl. Qui te dit que je n'en ai pas envie ?

— Toi.

— Je n'ai pas dit ça. J'ai dit qu'on pourrait peut-être.

— Alors, c'est décidé. On est fiancés ?

— Je n'ai pas dit qu'on l'était. J'ai dit qu'on pourrait.

— Si on ne se fiance pas, je ne reviens plus ici.

— Qu'est-ce que cela a à voir avec venir ici ?

— Tout. Et c'est sérieux, tu sais, Lewt.

— Quoi ?

— Que je ne reviendrai plus ici. A moins que nous ne nous fiancions.

Ils étaient à la mare, lieu d'une demi-douzaine de leurs rendez-vous déjà. De crainte d'être découverts, ils y allaient séparément à cheval et revenaient de même. Maintenant qu'il faisait plus frais, personne ne venait à la mare. C'était un bon endroit.

Lewt se retourna sur la couverture et lui sourit. L'ombre des feuilles de fromager ondulait sur son visage.

— Pourquoi es-tu si méchante ? dit-il.

— J'ai bien réfléchi, Lewt.

— Il ne semble pas que ça demande tant de réflexion.

— Peut-être pas pour un homme. Mais, pour une femme, certainement.

— Tu es à moi. Cela me suffit.

— Cela ne me suffit pas. Ecoute-moi, chéri.

— Bon, bon, vas-y ! Que faut-il écouter ?

— Ce que je viens de dire : que je ne reviendrai plus ici.

Lewt serra les lèvres.

— Tu te sens bien, Pearl ? Tu n'as pas peur d'être... ?

— Et s'il y avait quelque chose ? Que ferais-tu alors ?

— Je ne sais pas. Mais puisqu'il n'y a rien...

Il s'étendit, sûr d'avoir raison. Couché sur le dos, il regardait le dôme des fromagers, et le gros arbre à moitié mort qui se dressait majestueusement à ses pieds. On l'appelait « l'arbre de Ward » parce qu'on avait jadis pendu un certain Ward, voleur de bétail, à son énorme branche basse.

— C'est vrai. Mais je ne reviens plus ici, dit Pearl.

— Je t'ai dit qu'on pouvait se fiancer si tu voulais. Mais je ne vois pas bien pourquoi, répondit Lewt après un silence.

Un flot de joie monta en elle. Le manque d'enthousiasme de son amant ne la rebutait pas. En femme, elle s'emparait de sa promesse. Elle était victorieuse.

— Oh ! Lewt, mon chéri ! Nous voilà fiancés, dit-elle.

Elle se pencha sur lui, le contemplant avec une tendresse avide, tournant légèrement le visage d'un côté puis de l'autre pour regarder alternativement ses yeux.

— Pour sûr, dit Lewt, s'animant. Mais pas besoin de le crier sur les toits. C'est notre affaire et nous avons le droit de la tenir secrète.

— Mais oui, mon amour. Oh ! Lewt, dit-elle. Mon chéri, tu ne sais pas combien j'ai souffert. C'est différent pour une femme. Tu ne sais pas.

Oui, depuis l'après-midi où il l'avait prise, elle s'était fait beaucoup de souci. Il ne l'épousgrait jamais, jamais. Qu'était-elle ? Rien. Quand on avait du sang indien dans les veines, on était toujours supposée être une fille de rien.

Pour avoir un homme qui lui appartînt, il fallait qu'il déclarât son amour devant tous, qu'il l'épousât. Alors, elle aurait tout : une situation, un endroit pour vivre en étant vraiment chez elle. Sinon, rien !

Soudain, une idée lui vint, une façon tardive de concrétiser sa victoire. Elle eut un tremblement dans la voix en proposant cette épreuve décisive.

PROCHAIN FEUILLETON :

Lewt au pied du mur.

(Copyright by France-soir, Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain. Les photographies publiées sont extraites du film Duel au soleil, inspiré par ce roman à David O. Selznick.)

Tirage de « *France-soir* », le 29 avril : 537.370 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

MEDRANO "Le cirque de Paris"

CE SOIR à 21 heures débuts du NOUVEAU et DERNIER progr. de la saison du Cinquantenaire

4 Pour la 1re fois en France attractions internationales

Le TRIO FAYES
MAURICE et JOHNNY
MISHI BOGYO and COCO
LES GROSSETTO

Troubadors et ses Guardians
ANNIE FRATELLINI
PUNCH et PEDRO
LES DOGS STARS
et les fantastiques barristes américains

TOM and JERRY

Location TRU. 23-78 Métro : Pigalle

VOUS POUVEZ ENCORE VOIR

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

A LA ROYALE (Place de la Madeleine)
Séances à 14 h. 15 - 16 h. 10 18 h. 03 - 20 h. - 21 h. 55

CORSAIRE

14, rue de Marignan, 14 - ELY. 59-37

ROGER NICOLAS

AMBASSADEURS

RESTAURANT-CABARET ET TOUS LES SOIRS

YVES MONTAND

TOUS LES JOURS : THES DANSANTS
DINERS à partir de 21 heures
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

LE PARNASSE

9, rue Delambre DAN. 81-52

LES SŒURS ETIENNE

SAMEDI 8 MAI ★ DE MINUIT A L'AURE
TROISIÈME NUIT de L'ENTR'AIDE DU CINÉMA
LA GRANDE PARADE
AVEC TOUS LES ARTISTES DU CINEMA DE L'OPÉRA COMIQUE DES VARIÉTÉS DES CABARETS DE LA RADIO et les MEILLEURS ORCHESTRES
suivie d'un GRAND BAL au GAUMONT PALACE
• PLACES DE 200 A 500 FRS •
RETENEZ VOS PLACES AU GAUMONT PALACE A PARTIR DU 2 MAI

Dès maintenant
ALLEZ VOIR DANS VOTRE QUARTIER LE GRAND SUCCÈS
LES FRÈRES BOUQUINQUANT
SÉLECTIONNÉ A L'UNANIMITÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE 1947
MONTPARNASSE-PATHÉ
SECRÉTAN-PALACE
BELLEVILLE ★ ZOO
PRINTANIA ★ LYON
MÉTROPOLE ★ MYRHA
REX-COLONIES
ST-MARCEL ★ DEMOURS
PALACE-ITALIE
PAX-SÈVRES ★ CAPITOLE
XX^e SIÈCLE ★ TRIOMPH
PALAIS D'AVRON
BERTHIER ★ PROVENCE
FÉERIQUE ★ SÉVERINE
PARMENTIER
PALACE-KREMLIN-BICETRE
ALHAMBRA-ST-OUEN
TRIANON-VINCENNES
EDEN-VINCENNES
PALACE-BOULOGNE
LUTETIA-ARGENTEUIL
CASINO-JOINVILLE
ROYAL-JOINVILLE
REX-CHAMPIGNY
VILLEJUIF-CINÉMA

Le célèbre metteur en scène Carmine GALLONE a, avec le film « DEVANT LUI TREMBLAIT ROME » interprété par Anna MAGNANI et Gino SINIMBERGHI, réalisé un film puissant et coloré. Le prestigieux talent vocal et la rare photogénie d'Anna MAGNANI font merveille dans le rôle d'Ada SARTENI et le rythme habile et soutenu donné par Carmine GALLONE à cette production en fait un des meilleurs films d'aventures réalisés ces dernières années. Ce film sortira en exclusivité, fin courant, au cinéma MIDI-MINUIT.

4e SEMAINE
LE FILM A VOIR
LE CRIMINEL
(THE STRANGER) avec
ORSON WELLES
en exclusivité au
COLISÉE
CONSORTIUM DU FILM V.O.

LORD BYRON 122, CHAMPS-ELYSEES ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. CHAUCHAT
après HELLZAPOPPIN
VOICI DE NOUVEAU OLSEN et JOHNSON
Symphonie LOUFOQUE
(CRAZY HOUSE)
VERS. ORIGINALE
DE PLUS EN PLUS FOU!
UNIVERSAL

ON S'ORIENTE VERS LE SERVICE DE QUINZE MOIS

Le ministère de l'Intérieur a préparé un projet pour l'élection du conseil de la République

M. SCHUMAN CHERCHE UNE SOLUTION A L'AFFAIRE DES JOURNAUX TOULOUSAINS

par G. GOMBAULT

LE président du Conseil ne pense pas à remanier son cabinet, mais il cherche le moyen de résoudre les trois difficultés qui se présentent immédiatement à lui. La première, on le sait, est relative à la durée du service militaire.

Le Conseil national du parti socialiste vient de se prononcer pour douze mois, mais en admettant une allonge de trois mois pendant deux ans. Ce sont donc les quinze mois préconisés par M. Max Lejeune. Le gouvernement va se prononcer au cours de son Conseil de mercredi prochain, si toutefois le comité militaire permanent qui vient d'être institué, lui donne son avis à temps.

Il est probable que la solution des 15 mois sera adoptée : elle est valable techniquement, elle a le mérite d'aplanir un différend politique, enfin elle permet d'aboutir rapidement. La commission de la Défense nationale réclame en effet avec insistance le dernier des quatre projets sur l'organisation de la défense, lequel est précisément relatif aux effectifs, afin d'établir son rapport.

— Au surplus, observent certaines personnalités informées des problèmes militaires, ce que nous allons faire est provisoire. Car si des accords militaires sont conclus avec les puissances occidentales, nos armées devront être organisées en fonction de notre rôle dans l'ensemble des forces. Notre programme actuel pourra donc être sujet à révision.

Le second motif de discorde est relatif aux écoles des houillères nationalisées : le texte préparé par le Gouvernement semble respecter suffisamment le principe de laïcité pour être accepté par les socialistes et les radicaux.

La querelle des journaux

Reste la question des journaux qui ont paru pendant l'occupation. Le président du Conseil s'acharne à la recherche de la solution qui satisfera les socialistes et les radicaux. « Nous exigeons, viennent de proclamer les premiers à leur Conseil national, que soient appliquées les lois qui sauvegardent les journaux de la Résistance. — Et nous, ripostent les radicaux, nous voulons que les arrêts de justice soient exécutés, surtout à Toulouse. » L'affaire tourne en effet autour de Toulouse où, sous les espèces de la « Dépêche » ressuscitée et de la « Nouvelle République », radicaux et socialistes s'affrontent.

Ceux-ci et ceux-là menacent le président du Conseil de reprendre leur liberté s'ils ne sont pas entendus. Sommé par les uns et par les autres, M. Robert Schuman demeure placide. Quelle que soit la vigueur des ultimatums, il est convaincu que ces incidents ne détermineront pas une crise, alors que, du M.R.P. aux socialistes, en passant par le Rassemblement des gauches, chacun proclame à l'envi que le ministère doit durer, jusqu'à l'automne tout au moins.

La querelle entre les journaux qui, ayant paru sous l'occupation, ont été acquittés, et la presse de la Résistance, n'est pas nouvelle. Elle prend peut-être une particulière acuité du fait que nous sommes en période pré-électorale. On va voter en octobre peut-être pour renouveler les Conseils généraux — ce n'est pas encore tout à fait sûr — mais certainement pour le Conseil de la République. Et les antagonistes se préoccupent — c'est trop naturel — de leur propagande par le journal.

Le mode d'élection des conseillers de la République

Pour les élections au Conseil de la République, le ministère de l'Intérieur a préparé un projet de scrutin. En voici l'économie : les conseillers de la République seront élus par les députés, les conseillers généraux et les délégués des Conseils municipaux; ce seront là les « grands électeurs ».

Dans les départements où se trouvent des villes de plus de 200.000 habitants — il y en a sept dans ce cas — l'élection se fera à la proportionnelle.

Dans les départements où ne se trouvent pas de villes de plus de 200.000 habitants, le scrutin sera majoritaire, la majorité absolue étant requise au premier tour, la majorité relative suffisant au second tour.

Les Conseils municipaux désigneront leurs délégués au scrutin majoritaire dans les communes de moins de 9.000 habitants; dans les autres, chaque parti aura un nombre de délégués proportionnel à son importance numérique.

Une lettre socialiste à M. R. Schuman

Nous avons annoncé hier que le Conseil national socialiste avait adressé une lettre à M. Schuman, président du Conseil, lettre qui dénonçait la constitution d'un Etat de l'Allemagne de l'Ouest et qui demandait qu'un appel solennel soit adressé à l'U.R.S.S.

Le « Populaire » a, ce matin, démenti cette information.

Il est exact que le Conseil national socialiste n'a pas adressé de lettre au chef du gouvernement, mais il est non moins exact que ce dernier ait reçu une lettre d'un certain nombre de membres éminents du parti socialiste. Nous pouvons même préciser que cette lettre, qui traite très exactement des sujets précités, a dix pages.

Le nombre des conseillers de la République, désignés par l'Assemblée nationale, sera ramené à 20.

Telle est, dans sa forme présente, la substance du projet que le ministre de l'Intérieur va soumettre au gouvernement et dont l'Assemblée arrêtera finalement les dispositions. S'il est adopté, le mode d'élection des conseillers ne différera guère de celui des sénateurs de la IIIe République.

En tout cas, au Palais-Bourbon et hors de son enceinte, on se préoccupe du futur Conseil de la République. On escompte les résultats de cette consultation. Les communistes se flattent de maintenir leurs positions. Le R.P.F. annonce son succès. Les partis de la majorité affrontent la compétition avec confiance. Le président du Conseil a le ferme espoir que sa politique sera approuvée par le pays : la récolte s'annonce bonne, des mesures sont prises pour faire baisser le coût de la vie. Le gouvernement, en diminuant les causes du mécontentement, enlève évidemment à la double opposition ses meilleurs arguments. Mais il lui faut, avant tout, apaiser les colères toulousaines.

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

LA JOURNÉE DU MUGUET

LE TEMPS. — *Après les averses de la nuit, le temps aura une tendance à s'éclaircir ; cependant, en raison des vents d'ouest, des ondées seront encore à redouter.*

LES JOURNAUX. — Ne paraîtront pas.

CINEMAS. — Fermés en matinée mais ouverts en soirée.

THEATRES. — Fermés en matinée. Fonctionneront en soirée, sauf les théâtres nationaux (Opéra, Opéra-Comique, Comédie-Française), qui resteront fermés.

METRO, AUTOBUS. — Service du dimanche (mais la grève totale peut encore être décidée ce soir).

AUTOCARS. — Service normal.

TAXIS. — Pas de taxis.

COMMERÇANTS. — En principe, les magasins seront fermés, sauf pour l'alimentation.

POSTES. — Service du dimanche. Pas de levée ni de distribution du courrier. Permanences dans les postes centrales.

MAIRIES. — Permanence. Les ordures seront enlevées.

CHEMINS DE FER. — Service normal.

HOPITAUX. — Service du dimanche. Pas de visites médicales.

PHARMACIES. — Service du dimanche.

ADMINISTRATION. — Chômage total.

RESTAURANTS et CAFES. — Fermés sur l'ordre du syndicat. Mais de nombreux restaurateurs indépendants resteront ouverts.

HOTELS. — Service restreint.

Manifestations

10 h. 15. — Messe du travail à Notre-Dame. Sermon du R.P. Riquet.

14 h. 30. — Défilé populaire de la République au cours de Vincennes, organisé par la C.G.T.

14 h. 30. — Fête R.P.F. dans le parc de Saint-Cloud, avec la participation de nombreuses vedettes et la présence du général de Gaulle.

15 heures. — Réunion de la C.G.T.-Force Ouvrière, salle des Horticulteurs.

— On est fait comme dans un bois...

(Copyright by France-soir and J. Effel.)

AU NORMANDIE ET OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAIK
MICHEL SIMON ET LUCIEN COEDEL DANS
LA CARCASSE ET LE TORD-COU
AVEC LOUIS SEIGNER ET MICHÈLE MARTIN
UNE RÉALISATION DE RENÉ CHANAS

Coup de théâtre au procès de Mauricette Marinier :

LE PRÉSIDENT AVOUE SON INCERTITUDE

Les débats sont noyés sous un flux de détails amoureux...

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

VALENCE, 30 avril (par téléphone).

DU procès qui se déroule actuellement aux assises de la Drôme peut sortir une seconde Paule Guillou, car aussi sérieuses que soient les présomptions qui pèsent sur Mauricette Marignier — accusée d'avoir empoisonné son mari à l'arsenic — les débats n'ont apporté, jusqu'ici, aucune certitude. Le président Bouigues le reconnaît lui-même, au début de ce second jour d'audience, alors que l'avocat général et Me Turin s'accrochent sur des détails :

— Ne perdons pas notre temps, dit-il, il n'y a qu'une chose qui nous intéresse : c'est d'avoir la preuve. Or, jusqu'à présent...

Comme il s'aperçoit alors qu'il va se compromettre et engager sa pensée un peu plus loin que ne le veulent les règles d'une impartiale présidence, il n'achève pas sa phrase, mais on est bien tenté de partager son opinion, surtout lorsque vient à la barre le médecin traitant de Jean Marignier, le docteur Pétard, qui vit la victime la veille du jour de sa mort.

Hier les experts ont affirmé que Marignier a succombé à une intoxication massive et unique. Ce n'est pas l'avis du docteur Pétard qui, au contraire, déclare :

— Jean Marignier n'a pas succombé à une intoxication aiguë. Il a été la victime d'une intoxication lente, je l'affirme.

Me Turin triomphe. Il entend évidemment tirer un grand parti de cette contradiction capitale.

Mais on revient aussitôt au côté humain, si l'on peut dire, de cette affaire avec la sombre histoire que rapporte un gendarme, d'une ampoule électrique brisée, dans le grenier à foin de la ferme.

Par le trou de la serrure

En effet, les huit ans du fils (d'un premier lit) de la victime s'étaient, paraît-il, longuement intéressés un jour, face au trou de la serrure, aux faits et gestes de sa jeune belle-mère goûtant avec Jean Montagne les joies que ne lui donnait pas son mari. A quoi l'accusée, qui, on le sait, ne avoir eu un amant, avait répondu :

— C'est faux, et la preuve c'est que le petit n'aurait rien pu voir. Il n'y avait pas de lumière dans le grenier !

Cette logique ne convainc pas l'avocat général qui répond :

— Oh ! vous pouviez fort bien vous passer de lumière...

On ne s'étonne d'ailleurs plus de rien dans cette affaire où président, avocat général et défenseur, débordés par un déluge de détails amoureux — cette ferme de Puig-en-Servès aurait, décidément pu être située sur la « Route du tabac — ont décidé d'appeler un chat un chat, sans aucune crainte de faire rougir les murs du Palais de justice.

Ce n'est d'ailleurs qu'un hors-d'œuvre On attend maintenant Jean Montagne (l'amant) puis Camille Richard (l'amie). A ce moment peut-être il faudra être Henri Miller pour raconter ce procès.

Une enquête est ouverte sur la mort de l'inspectenr Boutbien

Une enquête judiciaire a été ouverte ce matin, après la mort de l'inspecteur Boutbien, tué hier d'une balle de revolver dans la tête, dans son bureau de la surveillance du territoire, rue des Saussaies.

Pourtant il semble bien que l'inspecteur ait été tué accidentellement. Hier à midi, alors qu'il se trouvait dans son bureau, avec six de ses collègues, il prêta à l'un d'eux, l'inspecteur T..., son revolver.

« Si tu veux, dit-il, faisons l'échange de nos étuis. L'étui de mon revolver est trop grand pour mon arme, le tien trop court. »

L'inspecteur T... prit l'étui que lui tendait Boutbien et examina l'arme qu'il contenait.

« — Il n'y a rien dedans ? demanda-t-il.

— Non, répondit Boutbien.

Son collègue voulut alors manœuvrer la culasse de l'arme. Il y avait encore une balle dans le canon. Le coup partit. L'inspecteur Boutbien, atteint en pleine tête, devait mourir une demi-heure plus tard.

A LA FOIRE DE PARIS : 9.200 exposants, 2.000 refusés

Pour la première fois depuis la guerre, les visiteurs pourront déguster les produits alimentaires librement et à volonté

LA Foire de Paris ouvrira demain ses portes pour la quatrième fois depuis la libération. Elle battra son propre record: 9.200 exposants inscrits contre 8.700 l'an dernier et 5.700 en 1946 ; 2.000 demandes durent être refusées faute de place, 800 exposants étrangers de vingt-trois nations.

La Foire de 1948, plus importante que toutes les autres, donnera l'image de notre redressement économique.

Avec son annexe du Grand-Palais, réservée aux sections de l'électricité, de la radio, la télévision, la parfumerie et le vêtement, la Foire s'étendra sur plus de 50 hectares, dont 12 hectares couverts, soit plus du quart de la surface. Les parties non couvertes ne sont d'ailleurs pas des surfaces vides puisqu'on y trouvera les sections des travaux publics, de la grosse mécanique, de l'alimentation et enfin du logement.

Cette année, il ne sera plus nécessaire, dans la plupart des cas, d'attendre des mois ou même un ou deux ans pour que soient livrées les commandes passées aux fabricants

Que pourra-t-on voir ou acheter ? « Tout » serait la meilleure réponse. Dans les stands immenses, on découvrira tous les échantillons des différentes branches de la production : mécanique, moteurs et toutes les machines, industrie du bois, construction, industries d'art, maroquinerie, librairie, ameublement, jouets, sports, travaux publics, emballages, matières plastiques, artisanat, philatélie exposition florale, section du froid, etc.

La section de l'alimentation reprendra son ampleur d'autrefois : charcuterie, fromages, conserves, champignons, pâtisserie, biscuiterie, confiserie... Voici revenue l'évocation de toutes les joies gastronomiques. Stands des vins, avec tous les grands crus... et on dégustera, pour la première fois depuis la guerre.

Au Grand-Palais, une importante exposition de la télévision : 23 appareils fonctionneront tous les jours de 12 h. 45 à 13 heures et de 15 h. 30 à 18 heures.

Des électro-cars sillonneront la Foire; on a prévu un poste de secours avec médecin et ambulances, un poste de pompiers, un bureau de poste; un service régulier d'autobus assurera la liaison entre la porte de Versailles et le Grand-Palais. Un bureau de location pour les spectacles; un office du logement, des interprètes, deux restaurants, etc.

Quatre matinées par semaine, la Foire sera réservée aux détenteurs de la carte d'acheteur : les mardi, mercredi, jeudi et vendredi.

Le dimanche 9 mai, entrée gratuite jusqu'à midi.

Clôture de la Foire le 17 mai.

Voici les nouveautés de la Foire de Paris 1948

Plusieurs innovations curieuses sont présentées cette année à la section des Petites Inventions de la Foire de Paris. En voici quelques-unes.

— Une ventouse automatique ne plexiglace, remplaçant la ventouse ordinaire avec tampon enflammé.

— Un fixe cravate qui supprime le nœud de cravate.

— Un briquet électrique.

— Un cyclecar démontable.

— Un cours de charme par correspondance, qui, d'ailleurs, est plus une « idée » qu'une invention.

L'ASSEMBLÉE A DISCUTÉ CE MATIN LES BAUX A FERME

Le projet de statut d'Air-France, repoussé hier soir, reviendra en discussion à la demande du gouvernement

L'Assemblée nationale a repris ses travaux ce matin, à 9 h. 30, sous la présidence de M. Edouard Herriot. Elle a discuté une proposition de loi qui tend à proroger la législation des baux à ferme jusqu'en décembre 1948. Cette proposition a déjà été adoptée par la commission de l'Agriculture par 21 voix contre une.

C'est à la séance de mardi prochain vraisemblablement que reviendra en discussion le projet de statut de la Compagnie Air-France que l'Assemblée a repoussé la nuit dernière. La commission des transports examine à nouveau dès cet après-midi le projet à la demande du gouvernement.

D'ores et déjà, un texte transactionnel aurait été rédigé concernant notamment la composition du conseil d'administration de la future compagnie. Celle-ci, aux termes du projet, sera une société mixte. Sans être strictement nationalisée, elle sera soumise aux règles régissant les sociétés anonymes : les actions étant partagées entre l'Etat et les collectivités publiques (30 %).

C'est par une conjonction des voix communistes (le P. C. considérant que le texte portait atteinte aux nationalisations) et des voix de droite (Indépendants et P.R.L. faisant au projet le reproche inverse de ne pas laisser assez de place à l'initiative privée) que le vote hostile (301 voix contre 279) a été acquis la nuit dernière.

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le 30 avril sont périmés les tickets suivants : coupon n° 10 (sucre), tickets spéciaux mars-avril (savon pour professionnels). — Le 30 avril également cessera la distribution de couscous aux musulmans nord-africains. — A cette même date expire le délai de livraison du chambon restant dû au titre de la campagne 1947-48.

PATES ALIMENTAIRES. — 500 gr. de pâtes pour toutes catégories de consommateurs, jusqu'au 23 mai, contre le SF d'avril.

Buvez bon et buvez gratuitement

Quand vous visiterez la Foire de Paris, arrêtez-vous au Stand Vini-Prix (Terrasse H, Quartier de l'Alimentation). Vous pourrez y déguster toute la gamme des vins courants et vins fins offerts par Vini-Prix à sa clientèle, et choisir ceux que vous achèterez ensuite dans l'un de ses 120 dépôts. A qualité égale, les vins de Vini-Prix sont toujours meilleur marché, ce qui justifie la formule : « Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! » *(Communiqué.)*

AU LARGE D'ORAN

Un avion militaire tombe en mer avec 13 personnes

Dix ont pu gagner la côte à la nage, deux se sont noyées, la 13e a coulé avec l'appareil

ORAN, 30 avril. — C'est vers 13 heures, hier après-midi, en face d'Oran, qu'un avion militaire venant de Casablanca, est tombé en mer au large de l'île Rachgoun, à environ 200 mètres du rivage.

L'appareil transportait treize officiers et sous-officiers de l'armée de l'air qui revenaient d'un stage à Casablanca. On suppose que l'accident est dû à une panne de moteur.

Douze des passagers ont pu sortir de l'avion et tenter de gagner la rive à la nage; mais dix seulement ont réussi dans leur tentative. Des recherches ont été entreprises pour retrouver les deux passagers manquants.

L'un des sous-officiers n'a pu se dégager de l'avion et a péri.

L'escadre américaine quitte les ports de la Côte d'Azur

NICE, 30 avril (A.F.P.). — Les unités de l'escadre américaine qui avaient séjourné sur le littoral méditerranéen ont levé l'ancre ce matin.

Toutes ces unités continuent leur croisière selon le programme prévu.

Le « De Grasse » amène le premier corps de débarquement des touristes américains

Le « De Grasse » arrive ce matin au Havre : 730 passagers (la totalité des places disponibles) se trouvent à son bord.

C'est le début de l'offensive touristique américaine qui n'atteindra d'ailleurs son plein développement que vers le mois de juillet.

Parmi les passagers non américains, on trouve à bord du « De Grasse » une société choisie : Lily Pons et son mari le chef d'orchestre André Kostelanetz, ainsi que le célèbre violoniste Georges Enesco et Mme Enesco

Pour la couture, c'est Jacques Fath qui vient de présenter avec le plus grand succès une de ses collections à Hollywood.

Mme Paul Reynaud et M. Tanguy-Prigent (délégué de la France à l'O.N.U.) sont les personnalités du monde politique de ce voyage.

VOUS POUVEZ GAGNER 25.000 fr.
EN PARTICIPANT AU CONCOURS
au CESAR
Hollywood Mélodie
AVEC JANE POWELL
LE NOUVEAU ROSSIGNOL DE L'ÉCRAN
Un film follement gai et plein de rythme
V.O.

PLAZA
6, BD DE LA MADELEINE
7ème semaine
FANTASIA
UN FILM DE WALT DISNEY
EN TECHNICOLOR
RKO RADIO FILMS

CINE HOTEL-DE-VILLE
20, rue du Temple — PERMANENT — Tél. : ARC. 47-86
PROGRAMME DE FILMS RUSSES EN COULEURS
POLKA D'AMOUR ! LE MERLE ET LE RENARD

LE TRIOMPHE V.O
ROBERT YOUNG
VIRGINIA GILMORE
WESTERN UNION
Action! Amour! Aventure!
UN FILM DE FRITZ LANG
20th CENTURY-FOX

AUBERT PALACE V.O
APOLLO V.F
V.O LES PORTIQUES GAUMONT THÉATRE V.F
BUD ABBOTT et LOU COSTELLO DANS
DEUX NIGAUDS DÉMOBILISÉS
(BUCK PRIVATES COME HOME)
AVEC JOAN FULTON TOM BROWN NAT PENDLETON et la petite BEVERLY SIMMONS
UN FILM FOLLEMENT GAI INTERPRÉTÉ PAR LES CRÉATEURS DE FANTÔMES EN VADROUILLE
un film UNIVERSAL INTERNATIONAL

PALACE-NAPOLÉON DELAMBRE
MET. MONTMARTRE MET. ÉTOILE MET. VAVIN
JOHN BARRYMORE
VIRGINIA BRUCE
DANS VERSION ORIGINALE
LA FEMME INVISIBLE
(INVISIBLE WOMAN)
le film le plus gai de l'année
UNIVERSAL FILM
PERM DE 14 h. à MINUIT - Dernière Séance 22

Fanely REVOIL dans « LA MARÉCHALE SANS-GÊNE », dont on va fêter au CHATELET la centième représentation.

AUJOURD'HUI
GAUMONT Palace REX
CORNEL WILDE DANS
LE FILS DE ROBIN DES BOIS
Couleurs par TECHNICOLOR

Tous les records du RIRE battus
EMPIRE ASTOR IMPERIAL CINECRAN
AVEC LE NOUVEAU
BOURVIL
BLANC comme NEIGE
UN FILM DE BERTHOMIEU
AVEC MONA GOYA ET ROBERT BERRI
JEAN DIENER - FLORENCIE - BOUILLAUD
O'BRADY, PAUL FAIVRE
PAULINE CARTON AVEC LOUVIGNY
ET ALICE TISSOT ET PAULETTE DUBOST
CONSTELLATION

UN JOURNALISTE SOVIÉTIQUE RÉVÈLE

EXCLUSIVITÉ France-soir

Il n'y a pas de censure de presse en U.R.S.S., mais...

● Les journalistes reçoivent chaque mois sous enveloppe cachetée les ordres de Moscou

● Le poteau ou "l'isolateur politique" (camp de concentration) punit toute velléité d'indépendance

Personne ne savait jusqu'ici comment fonctionne un journal soviétique ; aussi les deux articles que publie sur ce sujet « France-soir » — après le journal corporatif américain « Editor and Publisher » — jettent-ils un jour tout nouveau sur la presse en U.R.S.S. Leur auteur est un ancien journaliste soviétique qui se trouve actuellement « quelque part en Europe » ; pour des raisons trop claires, il n'est pas possible de révéler son nom, mais l'enquête approfondie qui a été faite sur lui par les services d' « Editor and Publisher » et les nombreuses références qu'il a fournies permettent de garantir l'authenticité de ses informations.

LE journalisme en U. R. S. S. n'est pas, comme dans le reste du monde, la profession ouverte à tous ceux qui — ayant le goût de l'information — peuvent mettre une plume alerte au service d'un esprit vif et d'une curiosité toujours en éveil. Non seulement tous les journalistes soviétiques sont dûment enregistrés et fichés par la section de l'Information du Comité central du parti communiste, mais ils viennent soit des Instituts communistes de journalisme de Moscou et de Leningrad, soit des cours de journalisme de Kiev, Minsk, Taschkent ou Tiflis. Utile formation professionnelle ? Sans doute; mais surtout stricte formation politique, car pour être admis à ces cours ou à ces instituts il faut être membre du P. C. depuis au moins cinq ans et posséder une expérience pratique de l'organisation du parti.

Aujourd'hui, tous les rédacteurs et 80 % des secrétaires généraux et des directeurs de journaux sortent de ces couveuses communistes où ils ont été nourris et logés aux frais du comité central du parti, où ils ont reçu un salaire trois fois supérieur à celui d'un mineur.

Les rédacteurs en chef et rédacteurs en chef adjoints sont exclusivement nommés et révoqués par la section de l'Information du comité central. Qualités requises pour occuper ces postes : connaître les œuvres de Lénine et de Staline, être bien au courant des travaux de Karl Marx, savoir truffer des citations appropriées de ces auteurs les éditoriaux commandés par le parti.

Quant aux rédacteurs, il leur est, depuis longtemps interdit de passer à leur gré d'un journal à un autre. Dans toute l'étendue de l'Union soviétique, il ne doit guère y avoir plus d'une dizaine de journalistes qui aient travaillé plus de cinq ans dans le même journal ; généralement, après un ou deux ans de collaboration, la section de l'Information mute le journaliste dans un autre organe de presse, afin qu'il ne prenne pas la mauvaise habitude d'intervenir dans les petites questions locales et qu'il ne se familiarise pas avec les gens et les choses de la ville où il se trouve.

Epuration par la prison et par les balles...

N'y a-t-il donc aucun journaliste indépendant dans toute l'U.R.S.S. ? Si, une dizaine, à peu près. Ce sont les derniers restes de l'époque révolutionnaire. Voilà vingt ans, les circonstances avaient obligé les bolcheviks à admettre dans les journaux des gens qui n'appartenaient pas au parti ; aujourd'hui, la section de l'Information possède assez de fonctionnaires pour emplir les rédactions.

Des neuf confrères journalistes que j'ai personnellement connus, trois ont été fusillés, trois enfermés dans un camp de concentration, un mis à pied, un autre a disparu sans laisser de traces ; le dernier est mort de mort naturelle. Fusillé, Sternin et Shafransky, collaborateurs des journaux de Minsk et de Tambov, et Daletzky, directeur de l'Agence Tass. Emprisonnés, Charov, rédacteur en chef adjoint de la « Komsomolskaya Pravda », de Moscou ; Piontkevitch, rédacteur en chef des « Nouvelles du soir par radio », de Moscou, et Alexeyef, collaborateur d'un journal de Vladivostok. Mis à pied, Michel Manuilsky, rédacteur du périodique illustré « Crocodile », pour avoir publié l'euphorisme suivant : « Ne suivez pas le marxisme comme l'aveugle suit le mur », au-dessous d'un dessin montrant un homme les yeux bandés, avançant le long d'un mur orné de l'inscription « Marxisme ».

Je citerai encore trois collaborateurs de la « Pravda » qui furent fusillés ou enfermés dans des « isolateurs politiques » (camps de concentration) : Sosnovsky, Klotzov et Zoritch. Le premier avait suivi Trotsky ; le second avait envoyé sur la guerre d'Espagne des renseignements jugés mauvais par Staline ; le troisième avait publié un livre « L'Histoire d'Ack et de l'homme », dans lequel il montrait le tsar Ack détruisant une partie de la population après l'autre sous le prétexte d'améliorer la race humaine. (Staline y avait vu une allusion à sa politique.)

Le rédacteur en chef d'un journal doit être un homme de confiance du parti : il appartient d'ailleurs au Politburo local et il lui est permis de connaître diverses informations secrètes.

Une ou deux fois par mois un messager du ministère de la Sécurité nationale lui apporte une enveloppe, fermée par cinq cachets de cire, et émanant du Comité central.

Le rédacteur en chef doit briser les sceaux, apposer sa signature en plusieurs endroits sur l'enveloppe vidée de son contenu et la rendre au messager afin qu'elle soit classée dans les dossiers de la section de l'Information. Cette prudence presque morbide n'est peut-être pas si inutile, car ces enveloppes contiennent les informations secrètes du moment et les directives secrètes imposées aux rédacteurs en chef.

Ce document de vingt à trente pages, numérotées et portant le nom du destinataire, contient une liste des plus récents « ennemis du peuple », des extraits des dépositions faites par « ceux qui agissent mal et par les espions » au cours de leurs interrogatoires au ministère de la Sécurité nationale, une rapide description de tous les actes de violence et de sabotage, un sommaire des directives secrètes du Gouvernement et du Comité central, un rapport sur la situation générale du moment, des pronostics sur les activités des branches les plus importantes de l'économie publique, des « idées maîtresses » à utiliser dans les éditoriaux, en un mot un matériel considérable.

Quelques jours plus tard, le messager du Comité central revient et reprend le document, dont il signe le reçu.

Ces documents, je les ai vus moi-même bien souvent sur les bureaux des rédacteurs en chef, des présidents de comités exécutifs régionaux et des conseillers professionnels. Ils permettent aux journaux de toutes les régions de cet immense pays de publier le même jour un éditorial sur le même sujet.

Pas de censure, mais...

Après cela, on a beau jeu de proclamer en U.R.S.S que la censure n'existe pas ! Chaque rédacteur en chef est son propre censeur, et il sait quel sort l'attend s'il enfreint, si peu que ce soit, les directives du Parti et du Comité central.

Même les discours des membres du Politburo et du gouvernement ne doivent pas être publiés avant que le rédacteur en chef en ait reçu l'abrégé officiel ou le compte rendu sténographique corrigé. Un discours prononcé à Kiev, par exemple, ne sera publié dans cette ville que trois ou quatre jours plus tard, quand les journaux locaux auront reçu le texte approuvé, envoyé de Moscou par l'agence Tass.

Un jour, ayant la sténographie d'un discours de politique internationale prononcé dans une ville de province par Semashko, commissaire du peuple à la Santé publique et membre du Parti, je me suis précipité à la gare pour obtenir de l'orateur, avant son départ, le visa de publication. Semashko signa le compte rendu sténographique sans vérifier le texte, mais, en levant l'index, il prononça les paroles suivantes, lourdes de sens : « N'oubliez pas de supprimer une phrase... Vous me comprenez ? — Quelle phrase ? demandai-je. — Ma réponse à la remarque faite par un auditeur sur le fait que le pays était faible et était incapable de se défendre en cas d'agression.

Je me souviens parfaitement de cette phrase dont je dus rayer tous les mots. Semashko avait dit ceci : « N'ayez pas peur, camarades ; notre gouvernement et le Parti savent ce qu'il conviendrait de faire. Si les capitalistes nous montrent les dents, nous leur jetterons quelques os et vous verrez de quelle manière ils se les disputeront. Tant que nous serons faibles, nous trouverons des os à leur lancer et après. Mais je crois que je m'éloigne de mon sujet » Ces paroles ne sont-elles pas d'actualité encore aujourd'hui ?

Depuis l'épuration générale de 1936-38, le visa des auteurs est indispensable pour tous les discours et toutes les interviewes. Ainsi tout le monde est contenu : les grands patrons parce que toute erreur est impossible, les rédacteurs en chef parce que le travail est facilité, les reporters parce que leur responsabilité n'est pas en jeu. A quoi servirait une censure ?

(Copyright by France-soir and Europa Press.)

Prochain article :

Comment on s'informe en U.R.S.S.

FOIRE DE PARIS, HALL 96, STAND N° 9.689

SERVICE AERIEN REGULIER de PARIS à LIÉGE PAR AVION DC.3 SABENA LIGNES AÉRIENNES BELGES DÉPARTS: MARDI, JEUDI et SAMEDI à 10 H 15 RENSEIGNEMENTS ET BILLETS AIR FRANCE ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

LE MUSÉE DU MOBILIER 72, RUE DE CLICHY - PARIS 9e (Angle de la Rue Ballu) 6 ÉTAGES DE MEUBLES ANCIEN & MODERNE Le Spécialiste du Cosy

STUDIO COMPLET Comprenant : Le Cosy "Décoration" Le retour 2 Personnes La table déployante 6 couverts Les 2 Fauteuils assortis Le Bahut décalé "RONCE DE NOYER" Valeur ~~50.000~~ frs. à l'occasion des travaux 38.750 frs.

GROSSE SITUATION Offerte à hommes de 1er plan; 35 à 55 a. Libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité, pour province et colonies après court essai PARIS. Indemnités de train, de voiture, de voyage. ECRIRE seulement sans timbre pour réponse à M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

France ILLUSTRATION NUMÉRO SPÉCIAL SUR 1848 ★ EN VENTE PARTOUT 400 FRS

BRESIL Le paquebot mixte Santarem partira du Havre le 5 mai 1948, recevra du fret et des passagers de première classe pour le Brésil LLYOD BRASILEIRO P-N 20, boulevard Montmartre PRO. 91-05

ASSUREZ L'AVENIR Particip. Société commerc. 400.000 Rapport : 10.000 par mois Ecrire ROC, 12, rue Condorcet

PORDRIZ met en garde sa fidèle clientèle contre les imitations. Les étiquettes d'APERITIF PORDRIZ 17e mentionnent toujours l'adresse de la Société : 69, Enclos des Mâconnais, PARIS-XIIe

Les Ets NEUBAUER CENTRE DE L'OCCASION 6-8, Bd de la Somme, Paris-17e présentent pendant le mois d'avril un choix de véhicules utilitaires de 800 kg. à 5 t. en bon état à des prix sans concurrence VENTE A CREDIT Pub. L.I

SON RÊVE DE JEUNE FILLE... votre amour va le réaliser... Choisissez chez Henri Lambert 16, Rue Rochechouart - Métro Cadet SA BAGUE DE FIANÇAILLES !

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPOT FABRIQUE DE MEUBLES 23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE ENSEMBLES MODERNES C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité

fauteuil cuir très confortable 9.800 fr.

La Plus belle Coupe de Paris COMPLET SUR MESURES 17.000 f. Tissus pure laine Grand choix de Coloris modernes TAILLEUR OPÉRA 29, Rue du 4 Septembre - Paris-2e Métro Opéra

Tout un orchestre si je ne m'abuse? OUI: SUPER HUIT LAMPES Radiomuse FONDÉE EN 1922 DEMANDEZ LE "CATALOGUE 47" - 18, RUE DE SAISSET, MONTROUGE (SEINE)
FOIRE DE PARIS. GRAND PALAIS. STAND 1.013

Le journal intime D'EVA BRAUN

...Ce qui arriva alors fut atroce, atroce...

SUITE DE LA 1ÈRE PAGE

PENDANT les dix dernières minutes du vol, Adolf est redevenu gai comme cela lui arrive chaque fois qu'il approche du Berghof. Il ne se sent réellement heureux que là et je crois que c'est là seulement qu'il s'estime vraiment en sécurité. Ce n'est qu'à Berghof qu'il est détendu, il peut même y être joyeux.

Cette fois-ci encore, ce fut la même chose. Il avait invité quelques personnes qu'il aime bien. Le repas fut simple, comme de coutume et extrêmement rapide ; connaissant cette plaisanterie et ayant toujours un appétit de monstre j'avais, selon mon habitude, mangé au paravant dans la cuisine de Mme Dohna. L'après-midi fut très agréable, mais la soirée s'acheva très tôt. J'étais d'ailleurs trop inquiète et morte de fatigue, après cette nuit sans sommeil, le voyage en avion et cette journée à Berghof sans explication ni tendresse.

A onze heures, nous nous quittâmes et, contrairement à toutes ses habitudes, le Führer resta seul. Même Schaub n'était pas avec lui. J'en conclus qu'il viendrait me voir. Je m'allongeai sur mon lit, la fenêtre ouverte, et j'attendis. La nuit était claire et fraîche, une vraie nuit de montagne comme j'en ai souvent vécu ici. Comme il faisait noir, je dus m'endormir. Il m'était formellement interdit d'aller le rejoindre : le devais attendre son arrivée.

Je m'éveillai brusquement et eus terriblement peur en le voyant debout devant moi. Je n'aperçus d'abord qu'une simple silhouette mais ce ne pouvait être que la sienne, et d'ailleurs j'l'avais déjà reconnu aux battements de mon cœur. Je voulus me lever mais il me dit simplement :

— Reste.

Sa voix était enrouée. Les fenêtres étaient maintenant fermées et dehors le vent sifflait. Je me sentais en détresse et je tremblais de tous mes membres. Lorsque Adolf commença à tambouriner sur la table, j'eus le sentiment d'une délivrance.

Enfin fut posée la question tant attendue, et à laquelle pourtant je n'étais pas prête à répondre :

— Qui est ce Viennois ? me demanda-t-il.

J'ai dû avoir l'air très bête lorsque je lui ai répondu :

— Quel Viennois ?

Au lieu de me répondre, il trépigna et se détourna d'un mouvement si brusque qu'une chaise s'écroula par terre.

D'un bond il fut près de mon lit. Je me dis : « Maintenant, il va te frapper », ce qui n'aurait peut-être pas été si mauvais. Mais il ne m'a rien fait. C'est en vain que je m'étais préparée, physiquement et moralement, à recevoir des coups.

Il se borna à me dire :

— Parle !

Ce qui est drôle, c'est qu'à ce moment-là j'ai pensé : « On sent à son accent qu'il est Autrichien ».

Son pouvoir sur les hommes est vraiment effrayant. J'ai dû lui raconter toute l'histoire avec Kurt, sauf ce qui s'est passé les derniers jours ; je crois que je lui aurais même raconté cela mais il ne voulait probablement pas l'entendre ; peut-être était-il parfaitement au courant. Il était absolument silencieux, mais si concentré que j'en étais toute paralysée. Comme toutes ses décisions, celle-ci fut prise en un instant. Je sentais que quelque chose d'épouvantable allait se passer. Il se plaça de bout devant moi et dit, sans me toucher :

— Il est bien entendu que tu viens avec moi.

L'assassinat de Kurt

Je me levai, n'ayant plus aucune force, et j'ai demandai :

— Que dois-je me mettre ?

Il ne répondit pas, ouvrit brusquement la porte et descendit rapidement les escaliers. Je le suivis presque en courant. Le vent soufflait en rafales. En moins de cinq minutes, la voiture démarra en direction de Munich. Je portais encore ma robe du soir largement décolletée ; il était en uniforme, sans képi. J'avais tellement froid que je claquais des dents. Le jour pointait quand nous fûmes à Munich ; c'était une merveilleuse journée d'orage.

Nous nous arrêtâmes devant la maison de Kurt, rue Defreger. Adolf sauta de la voiture, sans se soucier de moi et sans fermer la porte. Devant l'immeuble se tenaient deux SS en longs manteaux de cuir. Ils reconnurent le Fuehrer et se figèrent au garde-à-vous. L'un d'eux lui ouvrit la porte. Il entra, moi toujours sur ses talons. Il monta rapidement deux étages. Il appuya sur la sonnette, longuement, jusqu'à ce qu'on entende des pas feutrés. Une voix timide demanda :

— Qui est là ?

La porte s'ouvrit dès que l'ordre en fut donné d'une voix rugissante qui n'admettait aucune contradiction.

Ce qui arriva alors fut atroce, atroce. Kurt avait à peine eu le temps de sauter à bas de son lit, échevelé et les yeux cignotants dans la lumière, que déjà le coup partait. Avant que j'aie pu vraiment me rendre compte de ce qui venait de se passer, nous étions de nouveau dehors.

En bas se trouvaient toujours les deux SS. D'une voix sifflante, Adolf leur donna quelques ordres brefs, que dans mon désarroi je ne compris pas. Nous remontâmes dans la voiture qui, à 120 à l'heure, partit en direction d'Obersalzberg. Pendant le retour le soleil se leva, rouge sang. Je m'évanouis, ou m'endormis.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Prochain article :

La vengeance du Führer

Quand les trois sœurs Braun exposaient leurs mollets... De gauche à droite : Eva, Ilse, Greta.

La neige revient ...dans les Hautes-Alpes

GAP, 30 avril. — La neige a fait une réapparition tardive, hier après-midi, jusqu'à 1.400 mètres d'altitude.

Quinze centimètres de neige fraîche sont tombés à Serre-Chevalier et dix à Serre-Ratier. A 20 heures, il neigeait à Montgenèvre.

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE BK RUE DE ROME 57 Métro: Europe et Stazare CHOIX UNIQUE D'IMPERMEABLES

TAXIS à vendre RENAULT Kz 23 Cie Gle DES VOITURES 112 ter, rue Cardinet CARnot 06-60

COLLECTION UNIQUE TOUTE LA BONNETERIE ET LA LINGERIE EN GROS DEMANDEZ SANS TARDER LE COLIS ECHANTILLON contre remboursement 3.000 - 5.000 et 10.000 francs TEXTILES PARIS Pprovince 2, rue David-d'Angers, PARIS-19e

DISPONIBLE ! LAINES EN PELOTES COLORIS DIVERS VENTE en GROS EXCLUSIVEMENT LAINES, 16 Fg St-Denis, PARIS-10e 24, rue Vendôme LYON 1, rue de l'Ouest ROUBAIX

COMPTOIR CARDINET La plus grande bijouterie de Paris 145 à 151, av. de Clichy, Paris-17e achète pour ses besoins de fabrication PIÈCES D'ARGENT démonétisées AU NOUVEAU COURS : 0 50 ..... 7 fr. | 5 fr. ... 80 fr. 1 fr..... 15 fr. | 10 fr. .... 25 fr. 2 fr..... 30 fr. | 20 fr. .... 50 fr. et tous bijoux, brillants et pièces d'or ouvragé. Magasins ouverts sans interruption de 9 h. à 19 h., fermés samedi 1er mai, ouverts exceptionnellement lundi 3 mai. (Métro Brochant). CADEAUX de 1re COMMUNION

FAUTEUILS CUIR Directement chez le FABRICANT CANAPÉS-LITS et DIVANS RUBIN FRERES 33, Fb St-Antoine dans la COUR rez-de-chaus. gauche

O.N.E.R. 100, r. Réaumur PARIS - 2e Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

THÉATRES

THEATRE VERLAINE OUI ! J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES de BORIS VIAN LA PIÈCE LA PLUS AUDACIEUSE DE LA SAISON Mise en scène de PASQUALI

-COMEDIE- WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile Léopold le Bien-Aimé GROS SUCCES DE RIRE

VIEUX COLOMBIER LUCIENNE ET LE BOUCHER la première pièce de MARCEL AYME LE TRIOMPHE DU RIRE Location : LIT. 57-87

ETOILE Tous les soirs 21 h. Dimanche 2 matinées 14 h. 15, 17 h. 15 PARADE SUR GLACE

DE BOBINO LE GRAND SUCCES DU RIRE 4 JOURS A PARIS DEMAIN SAMEDI A 20 h. 35 SUR LA CHAINE NATIONALE LA TREPIDANTE OPERETTE DE R. VINCY ET FRANCIS LOPEZ

AMBIGU DIMANCHE PROCHAIN Matinée et soirée REPRISE SENSATIONNELLE CLOCHEMERLE Il ne s'agit pas d'un film mais d'une opérette triomphale, gaie comme le vin du Beaujolais, et déjà jouée plus de 1.000 fois. Location ouverte BOT. 76-05

TH. DES CH.-ELYSEES PROLONGATION Carmen AMAYA Soirées : 30 avril-2-4-5-7-8-9 MAI Matinées : 2 et 9 MAI

SALLE PLEYEL VENDREDI 30 AVRIL à 21 h. (Dandelot) DANSES et MUSIQUE ESPAGNOLES SOLEDAD AGNES av. Antonio RODRIGUEZ Francisco GIL - TRIANA

MICHODIERE 100e GERARD PHILIPE CLAUDE GENIA K.M.X. LABRADOR de Jacques DEVAL avec KARIN VENGEAY et ROGER TREVILLE

A PARTIR DU MARDI 4 MAI EDOUARD VII PIERRE BERTIN et MARCEL VALLEE avec GABRIELLO et JEAN MERCURE UN BARON SUR LA BRANCHE Une histoire de fous... rire ! vaudeville de Mrs B. Taladoire et E. Fuzellier mis en scène par Jean Mercure et J.-Jacques Daubin avec MARCELLE HAINIA et CLAUDE NICOT avec PHILIPPE MAREUIL VIOLETTE ARBEL FROUHINS ROLANDE FOREST B. VERON R. HAVARD F. de SALLAZ M. ROGERYS et RENE ALIE avec JACQUES DERIVES et JACQUES SOMMET

DAUNOU - 50e ILS ONT 20 ANS (Les J 3) de Roger FERDINAND

VOUS RIREZ aussi THEATRE DE PARIS avec Suzy PRIM trépidante de fantaisie dans LA FOLLE DU « 27 »

une application D'AF 35 ÉMULSION ANTI-cafards D.D.T. ACTIVÉ VOUS DÉBARRASSERA DES CAFARDS, CANCRELATS, PUNAISES, etc. Le seul fabricant des ÉMULSIONS au D.D.T. ACTIVÉ DOC. 7, RUE DU LOUVRE PARIS-1er LABORATOIRE AGIR "La maison du D.D.T. ACTIVÉ" LICENCE APIL
Foire de Paris, Produits d'entretien. Hall 96, Stand 96-19

LUNDI 3 MAI MAGASINS OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT GALERIES BARBES 55, boulevard Barbès, Paris MEUBLES - TAPIS

OFFENSIVE de PRINTEMPS PARIS-AMEUBLEMENT GAGNE la BATAILLE des PRIX

Quelques prix ! CHAMBRE CHÊNE MASSIF. complète 24.500 CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500 STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000 CANAPÉ-LIT 2 personnes 15.500

Quelques prix ! SALLE A MANGER CHÊNE complète 24.500 SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500 COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500 DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT 52 La Maison qui n'a pas de "Slogan" AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO: MOUTON DUVERNET

PARIS-AMEUBLEMENT SERA FERME LE 1er MAI, OUVERT LUNDI 3 MAI TOUTE LA JOURNEE

LES ZONES OCCIDENTALES VONT VOTER AU SUFFRAGE UNIVERSEL

Les Allemands de l'Ouest auront une Constituante avant l'automne

Dès la fin de cette année, le gouvernement central allemand (occidental) aura pris forme

MERCREDI, 28 avril, le secrétaire d'Etat George Marshall a déclaré aux journalistes assemblés aux conférences de presse : « Pour le moment, aucune rencontre n'est arrangée ni avec M. Bevin ni avec M. Bidault. »

Ces paroles découvrent simplement l'intention du secrétaire d'Etat de ne faire qu'un pas à la fois, de ne pas précipiter ses mouvements, de ne s'engager qu'à bon escient. Elles ne sauraient signifier que le projet de rencontre Marshall-Bevin-Bidault n'existe pas. Elles signifient qu'il n'est pas mûr.

Il n'en demeure pas moins que M. Georges Bidault envoya, dès le 4 mars, une première lettre à M. Marshall au sujet du pacte qui devait être signé treize jours plus tard et qu'il reçut une réponse encourageante : que, de Bruxelles, le 17 ou le 18 mars, MM. Bidault et Bevin adressèrent au secrétaire d'Etat une lettre collective et que, se retrouvant à Paris, les 16-17 avril (à l'occasion de la mise sur pied de l'organisation des Seize), ils renouvelèrent leur démarche.

M. Marshall, si nous sommes bien informés, a tout au moins répondu à la deuxième communication, à celle du 16 ou 17 avril et sa réponse a été interprétée comme ouvrant la voie à la négociation complémentaire du traité de Bruxelles, à la négociation qui pourvoira l'alliance du 17 mars de moyens militaires adéquats. Dans cette négociation, la visite à Washington de MM. Bidault et Bevin ne pourra manquer de s'insérer. Sans doute, lorsque certaines conditions auront été remplies.

L'accomplissement de l'une de ces conditions dépend des Etats-Unis. Il faut que le président, ses ministres, les chefs d'état-major et même le Congrès soient plus ou moins d'accord sur la politique militaire à appliquer. La deuxième condition mentionnée par le sous-secrétaire d'Etat Lovett, lors d'un récent entretien avec les ambassadeurs de France et d'Angleterre, dépend des signataires de Bruxelles. Il importe que les signataires de Bruxelles aient procédé à l'inventaire de leurs ressources militaires et se soient entendus entre eux sur la nature, sur le mode de leur contribution militaire respective à la défense commune. Apparemment, les Etats-Unis préfèrent ne pas avoir à se mêler du problème épineux de la répartition des tâches.

L'armée des « 5 » comprendrait : 16 divisions françaises, 8 anglaises et 6 du Benelux

LONDRES, 30 avril (A.F.P.). — Selon le « Daily Graphic », les cinq ministres de la Défense discuteraient de :

1) La création d'une armée de défense de première ligne de 30 divisions dont 16 françaises, 8 britanniques, 3 belges et 3 hollandaises sous les ordres d'un commandant en chef.

2) La création d'une force aérienne commune formée en grande partie par la R.A.F.

3) L'utilisation commune des bases aériennes et navales.

A la France, l'infanterie ; à l'Angleterre et au Benelux, la marine et l'aviation

Un journaliste américain, M. Alsop, a mis les points sur les i. De même qu'en 1939, la tendance des Anglais (et, aujourd'hui la tendance de Benelux) serait de laisser à la France le soin de fournir la plus grande partie de l'infanterie.

Les associés de la France inclinent à se réserver les travaux de la mer et de l'air. On se le rappelle : c'est dans cet esprit que l'Angleterre, en 1939-1940, ne nous envoya que neuf divisions. Rappelons une fois de plus que, pour faire prévaloir leurs demandes, thèses et points de vue, nos amis britanniques ont un avantage qui nous est dénié : ils participent aux discussions du comité mixte des chefs d'état-major installé à Washington, où sont étudiés depuis longtemps les problèmes stratégiques intéressant, entre autres, l'Europe occidentale.

Pour rétablir la balance, pour être sûrs de ne pas avoir à en passer par les conditions des autres en ce qui touche l'application du traité de Bruxelles, le fonctionnement de l'alliance, la manière dont l'éventuelle garantie américaine jouera, les diverses thèses que nous avons professées depuis si longtemps en matière de politique allemande, nous fournissent tout au moins — ou devraient nous fournir — un objet de négociation et d'échange. Après tout, nous ne serions que dans la stricte logique des faits en disant aux Anglais et aux Américains : « Vous prenez une initiative vous. En créant un gouvernement de l'Allemagne occidentale, vous orientez peut-être la division de l'Europe vers une crise. Le corollaire d'une conduite, c'est une organisation militaire protectrice. Notre opposition au gouvernement allemand que vous voulez créer, ne pourra que cette organisation protectrice une fois définie. »

Nos négociateurs de Londres vont dire que, tout au long des pourparlers, telle fut — telle est encore — leur pensée directrice. Nous ne demandons qu'à le croire ! Mais ils ont déjà lâché le contrôle-gestion de la Ruhr pour un contrôle-allocation du charbon et du coke assez précaire. Et ils viennent d'accepter l'élection au suffrage universel d'une assemblée constituante qui fixera la structure du nouvel Etat allemand. Ils ont accepté que cette assemblée constituante se réunisse vers le 1er septembre et que le gouvernement central allemand prenne forme dès la fin de l'année. Nous avons essayé de substituer à ce plan d'assemblée constituante sortie du suffrage universel, un projet de pré-Parlement, de Parlement préliminaire issu des Etats particuliers des Länder. Notre contre-proposition a déjà succombé. Sur quel point nos thèses ne sont-elles pas entamées ?

Cependant le secrétaire d'Etat George Marshall, par ses paroles minutieusement pesées, nous donne une bonne leçon de prudence et de circonspection diplomatique.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

La discussion sur les réparations ajournée

De son côté, notre envoyé spécial permanent à Londres, A. de Segonzac, nous câble sur la conférence des Six :

La constitution de l'Allemagne de l'Ouest prévoirait deux Chambres dont les pouvoirs sont discutés actuellement par les experts de la conférence des Six.

L'assemblée constituante serait composée de 54 membres, un membre par 750.000 habitants, dans les divers « laenders ». La façon dont les délégués seront choisis est encore en discussion. La Constitution, lorsqu'elle aura été établie, sera soumise pour accord, aux trois gouverneurs militaires, puis ratifiée par plébiscite. La conférence des Six, qui se réunit à nouveau aujourd'hui, en réunion plénière, reprendra le travail des experts, et aura à décider l'étendue des pouvoirs de l'Assemblée constituante et en particulier des libertés qui lui seront laissées.

Autre concession française au cours de cette première semaine de la seconde conférence sur l'Allemagne : nous avons accepté de remettre la question des réparations à plus tard. Sera-t-elle jamais discutée ? Cela dépend de l'évolution des relations entre l'Est et l'Ouest.

12.000 ouvriers occupent une usine près de Milan

MILAN, 30 avril (A.F.P.). — A la suite du lock out décidé par la direction des usines Falk, de Sesto-San-Giovanni, près de Milan, les 12.000 ouvriers de cette firme ont décidé d'occuper les ateliers.

L'occupation est effective depuis ce matin et la tension risque de s'aggraver. D'autres métallurgistes de la région milanaise ayant déclaré vouloir se solidariser avec leurs camarades des usines Falk.

Les gangsters d'Orly bénéficièrent de complicités à l'intérieur de l'aérodrome

L'enquête sur le vol du coffre-fort à l'aérodrome d'Orly, commencée par la gendarmerie de l'Air, a été confiée en fin de soirée hier, à la brigade criminelle de la Police judiciaire. L'inspecteur-chef Ferrière s'est donc transporté à Orly où il s'est fait préciser tous les détails de l'affaire.

Un fait est certain : c'est que les gangsters ont bénéficié d'une complicité intérieure. Le policier cherche donc à retrouver celui qui le mettra sur la piste des audacieux bandits. Mais il aura fort à faire car le service des télé-communications et de signalisation dans les bureaux duquel a eu lieu le cambriolage, compte presque deux cents employés qu'il lui faudra interroger séparément, sans encore pouvoir affirmer que ce complice est parmi eux.

L'inconnu est-il le même qui a participé, il y a quelque temps, dans ce même service, à un important vol de lampes ?

Rien encore ne permet ce matin de diriger l'enquête et, une fois de plus, on doit reconnaître que le gang a marqué des points sans même avoir eu recours aux habituelles mitraillettes et tractions avant !

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 969

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Ils entourent le bas de la jambe (10 lettres). — II. Etendard de Constantin (7 l.). Symbole (2). — III. Oiseau rare (3). Il est bon d'en trouver en cas d'orages (5). — IV. Adverbe (2). Logements animaux (6). — V. Inefficace sur une jambe de bois (7). Connu (2). — VI. Qui atteint durement les oreilles (6). Désinence (3). — VII. Note (2). Commune des Basses-Pyrénées (4). — VIII. Partie indispensable d'un théâtre (5). La descendance la perpétue (4). — IX. Possessif (2). Qui demande à être frottée (6). — X. Soutira (4). Evêché (4).

VERTICALEMENT. — I. Lessive (10 lettres). — II. Claveciniste et organiste français (6 l.). Durillon (3). — III. Coule en Asie (3). Père de l'Astrée (4). — IV. Moitié de monture enfantine (2). Ville des Etats-Unis (7). — V. Terminaison d'infinitif (2). Noble (3). Voyelle doublée (2). — VI. Chiffre (6). Initiales d'un grand musicien (2). — VII. Poisson d'eaux douces boréales (5). Coule en Irlande (4). — VIII. Commencement de rassasié (2). On y fait sécher les fruits (5). — IX. Joies d'un foyer (10). — X. Cri de guerre (3). Qui a fini son temps (4).

Solution du problème n° 968

HORIZONTALEMENT. — I. Clabaudeur. — II. Hirondelle. — III. Anée. Emu — IV. Tuante. — V. Fieffée. Ci. — VI. Fo. Star. — VII. Eloge. Tri. — VIII. Rédacteurs. — IX. Entérine. — X. Tu Tes.

VERTICALEMENT. — I. Chauffer. — II. Lin. Iole. — III. Arête. Ode. — IV. Bœuf, Gant. — V. An. Affecté. — VI. Udine. Ter. — VII. De. Tester. — VIII. Elée. Truie. — IX. Ulm. Cairn. — X. Réunir. Sem.

PALESTINE

(Suite de la 1re page)

Les délibérations et les menaces du Conseil de sécurité n'empêchent cependant pas les chefs arabes d'arrêter les mesures destinées à poursuivre la guerre de Palestine. Le président du Conseil du Liban, Riad el Solh, a informé le roi Abdallah que les parlements du Liban et de Syrie avaient approuvé l'envoi d'armes en Terre sainte. D'autre part, des conversations ont eu lieu à Amman (Transjordanie) entre le roi Abdallah, le régent d'Irak et Azzam Pacha, secrétaire de la Ligue arabe.

Demain les entretiens se poursuivront avec le roi Ibn Séoud et les premiers ministres de Syrie et du Liban. Le roi Ibn Séoud n'a pas encore pris une part active à la lutte qui se déroule en Palestine.

Les combats se sont d'ailleurs poursuivis hier à la colonie juive de Geisher, dans la région qui n'est pas affectée par la trêve. L'attaque a duré deux jours, a fait deux morts et deux blessés, selon les Juifs, mais les Arabes prétendent que la colonie a été rasée et que des centaines de Juifs ont péri.

Des fusiliers-marins anglais s'embarquent pour la Palestine

LA VALETTE, 30 avril. (Reuter). — Un commando de fusiliers-marins de la 42e brigade a quitté hier La Valette pour la Palestine à bord d'un navire de débarquement de chars.

Un supplément de 3.000 tonnes de blé américain pour les colonies françaises

WASHINGTON, 30 avril (A.F.P.). — Le département de l'Agriculture annonce qu'un supplément de 350.000 tonnes longues de blé et de farine a été réservé pour l'exportation dans les pays souffrant d'une pénurie de céréales, d'ici le 30 juin.

Parmi les destinataires, les colonies françaisse recevront 3.000 tonnes.

George VI prête ses tableaux à Paris

LONDRES, 30 avril. (Dép. « France-soir »). — Le roi a accepté de prêter plusieurs tableaux de ses collections pour l'exposition de la vie britannique, qui doit être inaugurée par la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, le 14 mai, à Paris.

L'exposition, qui relatera huit siècles de la vie britannique à Paris, racontera l'histoire des liens culturels qui ont existé depuis tant d'années entre les deux peuples.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI
30 avril 1948, à 19 h. 30

1re course : **RELACHE, Gentilhomme, Caninala.**
2e course : **OLIVE, Marajo, Maldonne.**
3e course : **MARIUS, Harmonica, Agrilus.**
4e course : **LIDIE, Orénoque, Silver Sweet.**
5e course : **CHOPINE, Famous Duke, Virago.**
6e course : **MAFIA, Géant, Ortolan.**
7e course : **PERCEVAL, Choice Man, Gave.**
8e course : **LOTTY'S LUGGAGE, Leading Chorus, Goémon.**
9e course : **CASIMIR, Monart Miko, Lucky Colour.**

Prochaine réunion : samedi 1er mai, à 19 heures 30

Réouverture au Pesage du Bar et Restaurant des Tribunes, le vendredi 7 mai.

"SECCOTINE" COLLE MÊME le FER
MARQUE DÉPOSÉE

Des envoyés spéciaux de « France-soir » à travers le monde

D'A. de SEGONZAC (Londres) :

L'Angleterre proposerait : constitution d'une force armée de l'Europe de l'Ouest

LA conférence des ministres de la défense des 5 puissances signataires du Pacte de Bruxelles s'ouvre à Londres cet après-midi. M. Teitgen et les 3 chefs d'état-major, les généraux Lecheres, Revers et l'amiral Lemonnier représentent la France.

La conférence établira le Comité militaire permanent prévu par le Pacte de Bruxelles. Elle définira aussi les tâches de ce Comité : standardisation des équipements et armements, utilisation commune des bases aériennes et navales, études des plans de défense et de sécurité et surtout bilan des avoirs militaires des cinq puissances.

L'organisation militaire anglaise serait adoptée par les « 5 »

Il aura aussi à coordonner le mécanisme et le fonctionnement des différentes armes, de façon à faciliter leur commandement unique.

Nous croyons savoir que l'état-major et le gouvernement britanniques auraient des projets importants à suggérer à leurs Alliés. Ils envisageraient la possibilité de mettre sur pied, très rapidement, une force armée de l'Ouest européen capable d'entrer en action immédiatement. A la base de ce projet, se trouve la coordination des cinq forces armées et leur réorganisation, tout au moins dans leurs grandes lignes, sur la base de l'armée britannique.

Déjà, croyons-nous savoir, l'armée américaine, qui est en ce moment en pleine réorganisation, a accepté d'appliquer les grands principes de bases de l'armée britannique, afin que le fonctionnement des deux armées anglo-saxonnes soit similaire et que la centralisation des commandements puisse se faire plus aisément.

DE G.-H. MARTIN (New-York)

Truman va demander au Congrès le rétablissement du prêt-bail militaire pour l'Europe

Les seize nations du plan Marshall pourraient en bénéficier

WASHINGTON, 30 avril (par câble).

AU début de la semaine prochaine, le président Truman présentera au Congrès un projet de loi rétablissant le prêt-bail militaire.

Selon « une source irréprochable », citée par le correspondant à Washington du « New-York Daily News », il s'agirait d'une aide directe aux cinq nations du pacte de Bruxelles.

Par contre, le « New-York Herald Tribune » pense qu'il s'agirait d'une aide militaire générale, englobant les 16 pays du plan Marshall.

L'accord avec les puissances de Bruxelles serait une seconde phase ultérieure.

Le président serait autorisé à envoyer des armes aux nations qui apporteraient la preuve qu'elles en ont un besoin urgent.

Le correspondant parisien du « New-York Times » signale à ce propos les conversations militaires intermittentes qui ont lieu depuis janvier entre Paris et Washington, et retardées par les hésitations françaises concernant la durée du service militaire obligatoire en France. Aussi longtemps qu'on ignore combien d'hommes la France aurait sous les drapeaux, les besoins d'armes ne peuvent pas être déterminés.

Nouvelle crise internationale en automne

Selon le « Herald-Tribune », le projet de loi Truman reprend la ligne générale d'un amendement qui fut discuté au mois de mars, mais abandonné afin d'éviter de compliquer le débat sur le plan Marshall. Cet amendement ne limitait pas l'aide américaine aux cinq puissances de Bruxelles, mais les seize nations du plan y étaient incluses.

L'aide militaire irait en particulier à la Norvège et aux autres pays se sentant directement menacés. La Grèce et la Turquie sont déjà bénéficiaires des armes des U.S.A.

Le « Daily News » conclut son analyse en citant qu'une haute personnalité de Washington, qui affirme que le gouvernement s'attend à une série de crises avec la Russie, durant la fin de l'été et le début de l'automne. Selon cette source, l'entourage du président Truman lui conseillerait de rompre ses relations avec la Russie soviétique en octobre, juste avant les élections présidentielles.

200.000 personnes déplacées vont s'installer aux U.S.A.

WASHINGTON, 30 avril (U.P.). — 200.000 personnes déplacées pourront entrer aux Etats-Unis et s'y installer définitivement.

Les ouvriers agricoles, les docteurs et les dentistes seront admis par priorité. Ce programme sera échelonné sur une période de deux ans.

A PARTIR DU 20 AOUT :

Le Conseil de sécurité siégera à Paris

LAKE SUCCESS, 30 avril (A.P.). — Le Conseil de Sécurité a décidé de tenir ses réunions à Paris cet automne, Paris devant être le siège de l'assemblée plénière de l'O.N.U.

Le Conseil ne se réunira plus à Lake Success à partir du 20 août prochain.

Disparu depuis samedi dernier l'inspecteur Gergaud est rentré ce matin chez lui...

ANGERS, 30 avril (de notre correspondant particulier, par téléph.) — L'inspecteur Gergaud, de la Police économique d'Angers, qui avait disparu au cours d'une enquête à Nantes, est rentré ce matin à son domicile dans un état de prostration tel qu'on ignore encore la raison.

Il était arrivé à Nantes vendredi dernier et devait rentrer le soir même. Or, au lieu de prendre le chemin du retour, il vint à Paris où on le rencontra samedi matin, à la gare Montparnasse. On a été depuis, sans nouvelles de lui et les polices d'Angers, de Nantes et de Paris ont cherché fébrilement sa trace. On craignait qu'il n'ait été victime de la vengeance d'une bande de trafiquants.

Gergaud, âgé de 45 ans, est un ancien colonial et il est probable qu'il a eu, comme il arrivi souvent à ceux qui ont vécu sous les tropiques, une crise de dépression nerveuse.

De notre corr. à Bruxelles

Les 5 ministres des Finances : intensifier la production et les échanges commerciaux

BRUXELLES, 30 avril (p. tél.).

COMME on pouvait s'y attendre, le communiqué final de la Conférence des Cinq (Grande-Bretagne, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) n'annonce aucunement la création d'une monnaie commune, d'un dollar européen. Il n'annonce pas davantage des mesures spectaculaires l'ordre économique ou financier.

Les cinq ministres affirment qu'il est urgent d'assurer le relèvement des économies des cinq pays, que pour ce faire, il est excellent que chacun puisse trouver chez le voisin ce qui lui manque et il recommande de pousser les productions afin qu'il puisse en être ainsi. Ils constatent enfin que pour faciliter les échanges, il conviendrait d'aider ceux qui, momentanément, se trouvent gênés, et ils ont demandé à leurs experts de dresser un plan dans ce sens.

L'essentiel n'est pas, aujourd'hui, de discuter sur la façon dont s'effectueront les paiements, mais d'abord de produire pour avoir quelque chose à échanger.

Cependant, la création de telle ou telle super-monnaie eût été pure billevesée, l'idée d'organiser un système d'aide mutuelle, une sorte de caisse commune pour faciliter les choses aux partenaires momentanément gênés, est excellente. C'est à quoi vont travailler les experts.

De nos envoyés spéciaux, correspondants et des agences A.F.P., U.P., A.P., I.N.S. et Reuter :

Partout, il s'en passe des choses

- CENT OUVRIERS FRANÇAIS, invités par la C.G.T. tchèque, passeront les fêtes du 1er mai à Prague. Ils séjourneront ensuite à Karlovy-Vary (Karlsbad) jusqu'au 17 mai.
- LE PARLEMENT HOLLANDAIS a adopté un amendement à la Constitution qui prévoit que l'Indonésie sera détachée du royaume des Pays-Bas pour devenir une fédération autonome liée au royaume. (A.F.P.)
- LE PARLEMENT LUXEMBOURGEOIS a ratifié le pacte de Bruxelles. A.F.P.)
- DEUX PILOTES ITALIENS ont battu le record du monde de distance pour avion de tourisme. Ils ont parcouru 4.100 km. (A.F.P.)
- LE PRESIDENT TRUMAN a annoncé qu'il envisageait de nommer M. Jess Larson au poste de second adjoint de M. Hoffman, pour l'administration du plan Marshall. (A.F.P.)
- UN INCENDIE a détruit une propriété, un atelier de polissage et une partie des installations d'une usine de machines agricoles à Gamaches (Somme).
- L'OUVRIER AGRICOLE PROVENÇE, qui avait assassiné, le 10 janvier, les époux Michon, à Saint-Angel (Allier), a été condamné à mort.
- SANS TRAVAIL ET SANS RESSOURCES, M. Joseph Bridat, 73 ans, 11, rue Gérard, à Brive, s'est pendu à une poutre de son grenier.
- EN MANŒUVRANT son revolver, un inspecteur de la Sûreté générale a tué accidentellement son collègue Charles Bouthier, 28 ans.

Super-télémètre : 2.500 fr.!

Réussissez toutes vos photos avec l'Optomet, super-télémètre-posomètre automatique. GRENIER, 27, r. Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (photo).

EXCEPTIONNELLEMENT MAGASINS OUVERTS LUNDI 3 MAI

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

Emplois

Jeune blonde dem. d'urgence pour vendre à la Foire de Paris APERITIFS JAC

H. 1/2 journée pour fabrique tricoteur. Lutèce, 41, r. St-Placide.

Tr. bonne secrét. expér. sténo dactylo, tic. dr., sér. conn. fisc. comptab. Adress. curr. vitæ, prét. rémun., exp.-compt. dipl., 182, bd Haussmann. Place stable avenir. Passé : si pas sérieuse, dévouée.

On dem. bon tr. faire av. ser. réf., bons gages, b. sourr. b. log. S'adr. 5, r. Mizon, Sèg. 00-78

Immob. et commerc.

RADIO élect. photo. B. inst. ss interm. Me tél. a Mon 65-22 Beau garage, 12e arr., 90 voit. 2 étages, magasin expos. therm. s'abst. 4, r. Legraverend.

2 p. c., en tt. confort. 15e arr. Lib. août. Offre 395.000. OPE. 82 35.

CED. direct. bon. Ling. luxe Euro. St-Laz. T. Lab 90-55.

Autos

Au plus offrant Berliet 3 t. b. bon état, 6 pneus. MIC 28.57.

Taxi nf. 164, av. V.-Hugo. Clamart.

Vds Hafley Davidson 750, type civil, état impecc. M. Morel, 206, Lafayette, Paris. NOR. 67.05

Coupé Celta 4, fr. lock, mot. nf. s. p. part., état tt. PAS. 26 35

Part. vd citroën cabr. déc. 1938, 11 BL, état parf. CAR. 26 85.

Vds Simca-8 camitte nve. Px à déb. Faber, 54, r. Montreuil, Paris (11e), vendr. mat. de 10 à 12 h

Part. à part. 402 normale très bon état. Tel. GOE. 63-11.

Dse conf. part. à part. Citroën 11 BL, roues pl., intéeam. et pas impecc. Vis. sur rend.-vous. Ecr. Dubois, 4, r. d'Aboukir, Paris-2e.

Moto 4 CV DKW. GOE. 46.18.

2 220.000 fr. Cit. comme 10 CV C. 4 portes, origine 1938. Tte belle C-4 F. 170.000 fr. Tél. Bot. 41-66.

Simca-5 imp. av. garant., de tte conf. Pica, 38, r. du Ranelagh.

Particul. vend CABR. DECAPOT. Celta, 38, b. état, SEG. 54-18.

300.000 SIMCA-5, pas neufs, mot. nf. ni occ. Ecr. Fresco, S'adress. 17, r. André-Del-Sarte.

Opel Kadett 5 CV, 4 pl., 2 pces, 1939, pns c. nfs, mot. rod. 270.000 22, r. St-Didier. Tél. KLE. 31-64.

Vds vve com. 7 Roses Vc/+fre C. Lafourche. Cén. 60-57

Vds Motocond. 4 CV 1at. b. ét. b. pns 12.av. Clemenceau, Vincennes

Part. vd Buick, 1940, ét. impecc. Delanaye, 8, r. Jaucourt (12e)

FORD cabr. et pat., part. vd urg. très dép. compte. Bas prix. 31, rue Lauriston, Paris

RENAULT Vds spécial. Viva prix, cause dép. 53, r. Boissière.

Divers

Vds lit 1 p. laq. cuiv. mat. 1 somm. Levy, 15, Belles-Feuilles, 9-11.

Représentant américain à Paris accept. représent. maison franç. EXTRÊME-ORIENT.

Anc. tourneur, 44 a., libre 4 j. p. sem., perm. pds id. dem place. Ecr. No 41.588, France-soir

Dame secr. st.-dact. rap. act. aide compt. des p. dép. mat. empl. stable ou remplac. Ecr. No 41.891, Fr.-s.

Accueil. marin RADIO DEPANNEUR, cherche place stable Paris. Ecr. No 41.892, France-soir

Ste ménage polonais sans enf. ch. place, homme valet chambre, fem. cuisin. Paris ou limitr. Bon référ. Libre de suite. TECZA, 154 r. de Longchamp. PARIS (16e)

Hom. sér. act. fer. courses vélo BORDES, 10, r. du Dauphiné SAINT-MAUR. Tél. GRA. 08-34

J. F. 35 a. ex-comm. tr. sér. con. angl., ch. pl. vend. com. luxe cais ou gérante app. No 41.923, Fr.-s

43 ans, actif, cherche trav. 1/2 journ. Chanfreau, 52, r. Cler-7e

Mécanicien is perm. ch. place chauff. Cloutier. Wag. 10-34

Bon cuisinier 20 a. ch. pl. p. cant ou autre. B. réf. 6, r. Tournon

J. H. 22 a. ch. pl. stab. b. éduc. b. prés., perm. cond. Ecr. Dutour, 7, r. Faidherbe, Bois-Colomb.

Dame jeune patentée ch. direct. comm. lux. ou hôtel Paris ou province. Ecr. No 41.935, France-s.

Dame soignée conn. serv. l. achèv. ch. empl. ménage 38 h. env. p. sem. Yvonne, 9, rue Lille, Paris-7e

Jardinière env. 1/2 journée rééducation retardé. Prix mod. Ecr. Av. 5, r. Servandoni, Paris-6e

CHEF DE COMPTABILITÉ dispose 1/2 journées, mise à jour et liquidité. Ecr. 42.807, Fr.-soir

J.e gçs, notariat, sect. ch. empl. vend. El P., 21, Ch.-Elys., no 932

Dame bon instr. prs. parle angl. allem. ch. empl. com. luxe récep. ou aut. Ely. P., 21, Ch.-Elys., n° 941

J. F. début, ch. empl. écritures. Redondo, 73, r. Réaumur (19e).

Secr. dir. st.-dact. not. comp. sect. réf. Lib. de sté, init. resp. ch place stable. Ecr. No 42.836, Fr.-s.

J. Fil. secrét. direct. dipl. sténo-dactylo compt. av. sec. patr. 10 parf. réf. Lib. st.-dact. serv. comm. Sal. 25.000. Lib. 1er mai, prox. 17e. Ecr. P.R. No 40.519, France-soir.

Chauff.-mécan. cel. 40 a., réf. 1er ord. Paris, ch. pl. No 42.467, F.-s.

J. H. 22 a. p. cond. p. id. ch. empl. mat. ou apr.-m. No 42.434, Fr.-s.

J. H. sens artist. sér. ch. emp. début. décorat. ou der. poss. studieux. No 42.433, France-soir

J. H. 21 a. ch. tous emplois pour 1/2 journée. No 42.432, France-s.

Retraité SNCF dem. emploi gardien ou autre. No 42.431, Fr.-s.

Bon. mécanographe Elliott-Fischer « Cross » ch. empl. l'après-midi Ecr. P.R. No 42.419, France-soir

Dame désire pl. clinique ou mal. son de santé ou chez docteur pr récept. clients. No 42.383, Fr.-s

J. H. dipl. sup. com. ch. empl. admin. ou compt. com. ind. ou rempl. Prétent. modér. No 42.335, Fr.-s

Prép. pharm. 35 a., tr. b. réf., ch. place 1er off. chef service dans droguerie ou labo. Paris ou agne Pontoise. Si pas sér. s'abst Ecr. P.R. No 42.284, France-soir.

Dame soix. b. réf. ch. pl. mour. log. de préf. ch. pers. sle, petit gain. Burger, 65, r. de Cléry 2e

Compt. abe qualifié b. rendement ch. empl. ou trav. les apr.-mid. DANTONEL, 11, rue Saint-Blaise

Expert en semences, 36 ans, 12 ans de pratique, cherche situat. dans la branche. En connaît cha que détail. Prière fournir contrat et permis de séjour. Ferait le voyage à ses propres frais. Ecrire Agence ROSSEL, No 122.974, BRUXELLES, BELGIQUE.

Sténo-dact. libre suite ch. remp. S'AID, 22, r. Henri-Mais.-12e.

Cherche travail aide de cuisine Restaurant ou cantine DENISE, 66, rue Rochechouart, PARIS

Sténo-dact. poss. mach. ch. tous travaux copies, correspondance. Lemoine, 8, bd Ornano, PARIS

Chauff. mec perm. p. id. ch. pl. p. pte ou gde dist. Marie, 4, r. de Lorraine, Le Vert-Galant, S. O.

J. F. 22 a. prés. b. conn. franç allem. à fond, ch. empl. de préf bureau. Ecr Marguerite Zawainy, 208, rue Saint-Martin Paris (3e)

J. H. 25 ans parl. angl. et poss. voit. cher, situat. tt repos. ARLOT, 5, rue Paul-Bodin (17e)

Fem. seule av. un peu de meubl. mach. à coudre, dem. pl. de gar dienne ou concierge, pouv. faire ménage, cuis. ou cour. Libre suite. P. 18 m., quis. ou cour. Les suite. Ecr. Tunis, Paris (11e). Tél. DID. 81-98

Demande vendeurs pour textiles sur marchés. Ecr. Merlin, 70, boul. Salengro, Noisy-le-Sec (S.).

Dem. hom. 25 ans av. connaiss. chirurgie emploi vendeur Mais. LUER, 104, bd St-Germain

Ch. bon mécanicien de suite. Garage Denis, 11, r. Pet.-Ecuries

J. H. lib. serv. mil. act. ss conn. spéc. sit. ass. ven. Voir de 9 h. 30 à 11 h. 30, M. PASSAVY, 24, rue Drouot, Paris. 4e étage.

Urika, poupées, 73, r. Ste-Anne cherc. souffleur mat. plastique pour chauffage, envoyer échant. caoutchouc jouets. Se prés. 9-10 h.

Dem. J. F. ou Fem. exc. prés pr prod. d'entret. Foire Paris. Ste M.S., 83 bis, r. Ramey (18e)

Dem. démonstrateur prod. entret pr Foire Paris ach. part. Ste M.S., 83 bis, r. Ramey (18e)

Frotteurs parq. métier. Se prés. 17, rue Amsterdam, porte no 9

Embauchons PEINTRES qualifiés ; se présenter tous les jours de 8 à 9 et de 17 à 19 h. Urgent S.G.P., 37, rue Crozatier, PARIS.

J.H. ou Dam. pr serv. vte appart cap. recev. et visit. client, bon. ind. fixe + prime. Ecr. Journal.

ENCAISSEURS GÉRANTS vilies prov. caution 200.000. Ecr. Trocot, 64 r. d'Anou, Versailles (S.O.)

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT, 10, av. Emile-Zola, BILLANCOURT (Seine), demande :

— Dessinateurs projeteurs en mécanique générale.
— Dessinateurs d'études.
— Dessinateurs petites études.
— Dessinateurs exécution (spécialité électricité).

Je ch. hom. lib. posséd. qualité, réel trav., organisation, appel occup. gd. court stage, rémun. bonne imp. Ecr. Dexter, 2, r. Sarasate-15e

Sait quitter emploi, double revenu avec petit capital, cède gratuit WOLF, 5, bd de la Libération. VIROFLAY (Seine-et-Oise).

On dem. b. chauf. p. ids réf. ex. pour provinces. Ent. LELEU, 15, rue d'Edimbourg, PARIS-8e

Chemiserie luxe cher. av. réfer. et parl. anglais 1e) Jne femme bon prés. p. tenir caisse ; 2e) vend. tr. qualifié. Ecr. JOSSE, 36, bd T.-Maubourg. Ne p. se pres.

Chauff., mécanicien 40 ans env. bon. référ. demand. Editions Mondiales, 2, r. des Italiens, Paris

Jeune homme 16 à 17 ans, bonne instruct. p. apprendre métier stockiste et distributeur pièces détachées. BOGNIER, 21, rue Paul-Lelong, PARIS.

Imp. usine dem. h. lne b. instr actif pr service dem. initiat Situat. aven. DISCHMANN, 6, av. Detouche, Villemomble (Seine)

DANSEUSES pour tournée. Se prés. vend. et samedi. Turever, 76, r. Blanche.

RIVOCCA, pâtes farcies, 9, r. Crillon, Paris (8e) Bailleur demande un ouvrier LAMINEUR pâtes alimentaires.

On dem bon peintre au pistolet. S.F.K.O., 22, bd Grenelle-15e

FELIX POTIN, 83, rue Ourcq, PARIS (19e), demande : 2 ajusteurs entretien ; 1 chaudronnier tous métaux ; 1 peintre pistolet ; 1 vulcanisateur ; 2 sténodactylos. Ecrire ou se présenter avec références.

On demande SELLIER pour réparations auto. DAVAUD, 13, rue Boursault, PARIS (17e arr.).

OFFRONS

à Messieurs 22 à 30 ans, sans connaissances spéciales mais excell. présentation et garant. honorabil. placement province de suite. Gains immédiats.

Ne pas se pres. Ecr. : O.D.E.L., 25, quai des Gdes-Augustins (6e).

LAVEURS de CAR

Mise au courant. RAYONNANTE, 28, r. Pte-Champs.

Dem. urgence storistes et voilliers toile et bois. Bon. rémun. si cap. Trav. ass. Se prés. 7 h 30 ou 17 h. 30, 29, rue Mélingue, 19e. M° Jourdain.

Demande vendeurs pour textiles sur marchés. Ecr. Merlin, 70, boul. Salengro, Noisy-le-Sec (S.).

Dem. hom. 25 ans av. connaiss. chirurgie emploi vendeur Mais. LUER, 104, bd St-Germain

Ch. bon mécanicien de suite. Garage Denis, 11, r. Pet.-Ecuries

J. H. lib. serv. mil. act. ss conn. spéc. sit. ass. ven. Voir de 9 h. 30 à 11 h. 30, M. PASSAVY, 24, rue Drouot, Paris. 4e étage.

Urika, poupées, 73, r. Ste-Anne cherc. souffleur mat. plastique pour chauffage, envoyer échant. caoutchouc jouets. Se prés. 9-10 h.

Dem. J. F. ou Fem. exc. prés pr prod. d'entret. Foire Paris. Ste M.S., 83 bis, r. Ramey (18e)

Dem. démonstrateur prod. entret pr Foire Paris ach. part. Ste M.S., 83 bis, r. Ramey (18e)

Frotteurs parq. métier. Se prés. 17, rue Amsterdam, porte no 9

Embauchons PEINTRES qualifiés ; se présenter tous les jours de 8 à 9 et de 17 à 19 h. Urgent S.G.P., 37, rue Crozatier, PARIS.

J.H. ou Dam. pr serv. vte appart cap. recev. et visit. client, bon. ind. fixe + prime. Ecr. Journal.

ENCAISSEURS GÉRANTS villes prov. caution 200.000. Ecr. Trocot, 64 r. d'Anou, Versailles (

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Vers le dénouement de la guerre des Trois

Ils ne sont plus que trois prétendants à la succession de Roubaix : Marseille, Lille et Reims.
Un seul point les sépare.
Tous trois vont, ce dimanche, affronter l'adversaire chez lui...

Jean Baratte à l'assaut d'un nouveau record : celui des transferts

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

LILLE, 30 avril. — Jean Baratte nous a annoncé hier son intention de demander, après la finale, à être mis sur la liste des transferts.

L'avant-centre de l'équipe de France n'a pas encore reçu d'offres fermes, mais « on en a parlé » à Marseille, au Racing et au Stade.

Reste à savoir quelle sera la réponse de Louis Henno qui, sans prononcer le nom de Baratte, nous a confié son intention de ne céder personne, sauf peut-être Germain et Garcia.

Baratte est une valeur-or dont un club « qui a les moyens » ne se séparerait sans doute pas volontiers.

Mais il serait tout de même amusant de voir jusqu'où monteraient les enchères françaises... et éventuellement étrangères.

Pour notre part, nous parions pour six ou sept millions...

La tâche qui les attend ne manque pas de difficultés.

MARSEILLE monte à Paris contre le RACING ; LILLE se déplace à SAINT-ETIENNE, et REIMS va affronter les Lions de SOCHAUX.

Que fera le Racing ? pense Lille.

Saint-Etienne battra-t-il les « Dogues » ? se demande Reims, tandis que Marseille, tout fier de son magnifique redressement, ne pense plus qu'à la ligne droite... celle qui mène au but et au titre.

Marseille à la conquête de Paris

Les supporters de Marseille ont quitté la « Bonne-mère » pour le « Sacré-Cœur » de Montmartre. La fin de mois est propice... Il y aura de « l'accent » à Colombes.

Les amis de Paris — le club des supporters de l'O.M. récemment créé dans la capitale — se chargent de les recevoir et de créer l'ambiance.

Pour les joueurs de l'Olympique, imbus du grand honneur qui leur incombe, un seul but : disputer à Paris le plus grand match de la saison.

Le Racing ne s'énerve pas... « On en a vu d'autres », dit-on rue Ampère. Mais tout de même, cette rencontre Racing-Marseille vous a une de ces allures telles que l'intérêt de la Coupe passe — pour l'instant — au second plan.

Reims et Lille en coulisse

Ce match constituant le clou de la 32e journée, les rencontres Saint-Etienne-Lille et Sochaux-Reims pâlissent en intérêt.

— Voire, prétendent Lillois et Champenois.

» Nous aussi nous sommes sur les dents, Marseille n'est pas encore champion. »

Que l'O.M. soit battu, Lille et Reims peuvent encore mettre le nez à la fenêtre.

Pauvres martyrs obscurs

Donc, l'affiche, la grande affiche appartient aux ténors... Parisiens et marseillais.

Pourtant, il faut penser aux autres... A ceux qui vont souffrir.

A Sète par exemple, qui reçoit le Stade Français.

A Alès, qui attend Montpellier.

Sète et Alès, deux candidats à la charrette.

Par ailleurs, on enregistrera sans émotion les résultats des matches Metz-Toulouse, Strasbourg-Red Star, Rennes-Cannes et Roubaix-Nancy...

Rouen-Colmar : tout un programme !

On pleurera peut-être dans les chaumières d'Alès et de Sète... tandis qu'à Rouen, à Colmar et au Havre on vivra d'espérances...

Colmar veut deux points. Il peut les prendre chez lui contre Rouen.

Le Havre joue une dernière carte.

Mais Angers, Valenciennes et surtout Bordeaux ne seront pas des témoins passifs...

Raymond ROUSSELIN.

LES LILLOIS ESPÈRENT EN LA VICTOIRE DU RACING

...mais croient au match nul

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

LILLE, 30 avril. — Les footballeurs de Lille sont en train de s'apercevoir qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi, et Lille, second du championnat, a mis tous ses espoirs dans le Racing Club de Paris.

Les sportifs de Lille maudissent les Parisiens qui ne leur laissent pas suffisamment de place pour assister à la finale de la Coupe, mais en revanche, ils sont prêts à débaptiser la rue Faidherbe pour l'appeler rue du Racing, si Marseille mord la poussière dimanche à Colombes.

Ce qui, tout compte fait, assure une bonne moyenne dans les rapports entre les deux grandes villes.

Si le match Saint-Etienne-Lille n'avait lui aussi son importance pour la suite du championnat, on oublierait presque à Lille qu'il existe une équipe locale, tant on se montre plein de sollicitude pour le « onze » parisien.

Vingt fois peut-être, nous nous sommes vu priés de donner des nouvelles de Vaast et de ses camarades et nous ne sommes pas surs que l'anxiété ne perçait pas à travers les questions qui nous étaient posées.

La victoire si nette du Racing sur le Stade Français dimanche dernier a certainement intéressé beaucoup plus les Lillois que le résultat de France-Italie.

On pense ici que le Racing doit gagner et on s'accroche à cet espoir.

« Si le match se disputait à Marseille, dit-on, on serait sans doute tout autrement, mais à Colombes, Marseille n'aura pas les encouragements de son public et il peut se trouver dépaysé. »

Les joueurs de Lille, eux, que les vicissitudes du championnat ont rendu circonspects ne partagent pas tout à fait ce même optimisme.

Colombes... mais aussi St-Etienne

Baratte nous a dit :

— Certes, le Racing joue mieux au football, mais la forme prime souvent la classe et il est probable que Marseille est de loin l'équipe la plus fraîche de cette fin de saison. Un match nul serait pour le Racing... et pour nous, une performance intéressante.

C'est également l'avis de Bigot et de Prévost.

Mais en sage capitaine, Bigot rappelle les rêveurs à l'ordre.

— Occupons-nous d'abord de notre match de Saint-Etienne, car il nous faut gagner avant de savoir si Marseille va perdre!

On sait que Garcia jouera arrière et Sommerlynck demi-aile à Saint-Etienne.

Et depuis hier, Garcia caresse un rêve : s'imposer pour la finale...

Le C.A.P. veut porter Lens à son tableau de chasse

Les Capistes auront demain les honneurs du Parc. Et ce, contre un finaliste de la Coupe : Lens. Les mineurs voudront sans doute justifier leur réputation.

Le championnat les intéresse, d'ailleurs, toujours.

Malheureusement, il y a encore des éclopés que Lens soigne afin de pouvoir en disposer le jour de la grande finale.

C'est ainsi que l'on émet des doutes sur la participation de Duffuler et de Mellui.

Le C.A.P., lui, rêve de plaies et bosses...

Après Nîmes, pourquoi pas Lens?

Les Capistes aligneront demain à 15 heures au Parc : Mattioni; Viscardi et Lerch; Renard, Boulanger et Toris; Ponticelli, Bourdon, Amelot, Lefèvre et Hansen.

Tournefier reçoit

Ce soir, à 20 h. 45, en la salle des fêtes de Montreuil, Lucien Tournefier rencontre Pex-champion de Paris, Jack Lemeunier.

FINALE DU CHAMPIONNAT CHEZ LES XIII

ROANNE devra s'appliquer pour conserver son titre

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

MARSEILLE, 30 avril. — Les Marseillais, conquis, on le sait, par le rugby à XIII en raison des exploits de leur équipe qui jouera l'autre dimanche la finale de la Coupe, s'apprêtent à vibrer demain au stade municipal où Roanne et Carcassonne se retrouveront, comme en 1947, pour le match suprême du championnat.

La location marche bon train au café Pigalle, siège de Marseille XIII. Mais si cette finale est le sujet de toutes les conversations, on n'en oublie pas pour autant l'O.M. qui « monte » à Paris livrer une bataille décisive au Racing. Si l'équipe de Bihel remporte la victoire, ça fera du bruit dimanche soir sur la Canebière.

La cote est légèrement favorable aux Carcassonnais que l'on estime plus complets et qui ont en Puig-Aubert un redoutable arrière. On se demande cependant si les Audois, qui viennent de connaître des jours sombres et qui ont peiné pour battre Albi, puis Paris, ont conservé leur « punch ».

Les Roannais ont des partisans qui savent que Samatan a plus d'un tour dans son sac et qui n'oublient pas la victoire de ses poulains, dans la finale 47 contre le même Carcassonne.

La lutte s'annonce très indécise et, ne serait-ce que pour cette raison, elle sera suivie par la grande foule marseillaise.

Les Roannais devront sortir leur grand jeu pour pouvoir conserver leur couronne, car leurs adversaires ont bien l'intention de faire coup double.

Les Biarrots veulent satisfaire le public parisien

(Samedi à 15 heures, à Buffalo)

BAYONNE, 30 avril. — Les Biarrots auraient bien voulu prendre sur Toulon la revanche de leur défaite subie en huitième de finale du championnat de France. Mais le sort et les Narbonnais s'y sont opposés et ce sont les Héraultais qui seront les adversaires du B.O. à Paris.

Les deux clubs se sont déjà rencontrés à Biarritz en poule. Les Narbonnais furent battus par 5 à 0 après une partie très dure où l'arbitre eut fort à faire pour éviter de sérieux incidents. Mais comme nous le disait le capitaine biarrot Arizabalaga, à Paris, en principe, toutes les équipes jouent correctement. L'ambiance des grands stades intimide plus ou moins les « bagarreurs » et on ne se permet pas dans la capitale des gestes auxquels on se livre en province.

Le quadragénaire Francis Daguerre à qui on fait toujours appel pour les matches décisifs, jouera encore en tête de mêlée. Il saura insuffler à ses cadets l'énergie qui devrait leur permettre de battre Narbonne.

« Mais notre principal but, nous disait Arizabalaga en matière de conclusion, c'est de faire bonne impression devant le public parisien. »

Championnat amateurs

Groupe A

Caen-Bruay.
Mazamet-Rennes.
Mont-de-Marsan-Niort.

Groupe B

Amicale-Gueugnon
Vichy-Annecy.
Reims-Merlebach.

Pour rencontrer la Suisse et la France, l'Ecosse a sélectionné

Le 17 mai, l'équipe d'Ecosse sera opposée à celle de Suisse et le 23 mai à celle de France.

Les onze joueurs qui triompheront hier de l'équipe nationale belge, ont été retenus et trois remplaçants ont été sélectionnés. Ainsi l'effectif écossais sera le suivant :

BUT : Cowan (Greenock Morton) ; ARR. : Goven (Hibernian), Shaw (Hibernian et Cox (Glasgow Rangers) ;

DEMIS : Campbell (Green. Mort.), Young (Glasg. Rang.), Macaulay (Ars.) ;

AVANTS : Rutherford (Glasg Rang.) Smith (Hibern.), Combe (Hibern.) Johnstone (Clyde).Steel (Derby), Turnbull (Hibern.), Duncan (East Fife).

Le 59e Rowing-Marne sera disputé le 8 mai

Le 59e match à huit rameurs Rowing-Marne sera disputé le samedi 8 mai, à 16 heures, de Bilancourt à Suresnes, sur la distance habituelle de 6 km. 200

Les deux équipes ont participé, dimanche dernier, à la « Tête de Rivière » et se sont classées respectivement première et troisième. La distance était de 3 km. 600. Le Rowing a accompli le parcours en 11'26" 8/10, la S. N Marne en 11'32" 1/10.

Pour les titres de champion de France de basket

MARSEILLE, ANTIBES, PAU : trois favoris de la logique

Dimanche, à Roland-Garros, on baissera le rideau sur le basket national. Les trois derniers titres de champion de France, et surtout le principal — celui de l'excellence masculin — seront attribués. Il n'y aura plus après qu'à se consacrer aux matches internationaux et surtout aux Jeux olympiques.

Il est certain, d'ailleurs, que certains acteurs, seniors ou juniors, joueront dimanche un double jeu : gagner avec leur club et briller pour les sélectionneurs.

Les spectateurs, qu'on peut prévoir nombreux s'il fait beau, en auront pour leur argent. Les juniors ouvriront le feu : Antibes, champion 1947, défendra son titre contre Montferrand. Pyrénea Sports, emmenée par la capitaine de l'équipe de France, Mlle Ouf, affrontera Grenoble. Enfin, Marseille, champion d'honneur 1947, tentera de s'attribuer cette année le titre de la catégorie supérieure aux dépens du Championnat, qui détint le sceptre en 1945.

Antibes, Pyrenea et Marseille sont les favoris de la logique, car ils paraissent, en raison des individualités supérieures qui opèrent dans leurs équipes, mieux armés que leurs adversaires.

Le match Marseille-Championnet doit donner lieu à une finale extrêmement attrayante, car les deux formations jouent l'offensive à outrance.

Il est probable que la marque sera élevée Et l'on sait que ce genre de basket est essentiellement spectaculaire. De plus, voir évoluer Nemeth et Lesmayoux, extrêmement adroits, au milieu d'un parterre d'internationaux (6 pour Championnet, 5 pour Marseille), vaut toujours le déplacement.

Les Marseillais, arrivés hier à Paris, sont allés se mettre au vert aux environs de Fontainebleau. Championnet n'a pas dérangé le moins du monde ses habitudes. Sa tactique est au point pour annihiler Nemeth, le danger public n° 1. Si le « patro » y parvient, il pourra causer une surprise. Sinon, Marseille devrait vaincre.

René CLIQUE.

LES EQUIPES

MARSEILLE : Buffière (cap.), Chocat, Swidzinski, Nemeth, Raez, Carlotti, Sautarel, Godail. — Manager : Sansac.

CHAMPIONNET : Lesmayoux (cap.), Girardot, Durussel, Chalifour, Desaymonet, Barrais, Chevallet, Vandevorde. — Manager : Gravier.

ANTIBES : Revelly (cap.), Kilidjian, Ferron, Sigaud, Bollini, Berardi, Manzino Moro, — Manager : Gallard.

MONTFERRAND : Bourillon (cap.), Théron H., Théron F., Faugère, Gallon, Roche, Roudil, Vilar. — Manager : Lartigue.

PAU : Mlles Ouf (cap.), Iribarne, Laborde, Esteben, Joseph, Hourcade, Mardon, Tresacos, — Manager : Bacarisse.

GRENOBLE : Mlles Pouyet (cap.), Ogier, Lovera, Meille, Frey, Combe, Dupraz, Drevon, Camilli. — Manager : Brun.

Les arbitres de Marseille-Championnet sont MM. Bouneix et Siener.

POUR CHASSER LA QUALIFICATION A MONTLUÇON

Bobet, Brûlé, Vietto, Thuayre, Piot, ont préparé leurs cartouches

Il y avait branle-bas ce matin, place du Commerce, à Nantes. Paul Le Drogo est, en effet, parti en expédition pour Montluçon où doit se dérouler, dimanche, une grande chasse à la qualification pour le championnat.

— Je pars dès demain afin d'organiser l'hébergement de ma troupe, nous confiait hier soir, au bout du fil, l'ancien champion.

Le directeur sportif des « Stella » n'est pas le seul à prendre très au sérieux le Grand Prix du Pneumatique. Mais néanmoins il occupe une position un peu spéciale.

La victoire se dérobe à lui depuis le début de saison. Jusqu'à la fin du mois il devra, pour des servitudes commerciales, délaisser les grands parcours pour se produire en Bretagne. Il importe donc que le « Pneu » lui apporte à la fois le succès et le plus de qualifiés possible.

Sur le profil de l'épreuve montluçonnaise qui s'adapte magnifiquement aux qualités d'un rouleur-grimpeur, Paul Le Drogo a un atout maître : Louison Bobet, et un sérieux appui : Mahé.

— Mahé pouvait recueillir le fruit de son beau début de saison par des contrats qui lui étaient offerts ces jours-ci. Au lieu de cela, il s'est mis spontanément à la disposition de ses camarades pour le « Pneu », afin de faciliter leur qualification, nous expliquait Paul, qui voit en le Nantais Audaire et l'Angevin Chrétien, qu'un « Pneumatique » révéla, « ses » autres hommes.

Francis lancera la meute

Si cette chasse à la qualification semble vouloir, dans certaines écuries, transformer quelques vedettes, ayant déjà gagné leur place pour Montlhéry, en domestiques chez Francis, le mot d'ordre est : l'attaque pour tout le monde.

— Je ne sacrifie personne au départ. Si mes hommes ne sont pas capables de se qualifier à la force du jarret, leur présence à Montlhéry ne s'impose pas, nous avouait le Grand, selon un raisonnement simpliste.

» Fachleitner et Rémy courront donc leur chance, au même titre que Paul Néri, Piot, Goutal, Queugnet, Baldassari, Bonnaventure, Le Strat, sans aucune espèce de contrainte.

Piot n'a-t-il pas annoncé qu'il provoquerait une surprise à son directeur sportif ? Acceptons-en l'augure car dans le genre de travail imposé sur le circuit de 235 kilomètres qui va de Montluçon à Montluçon par Clermont-Ferrand, Kléber s'y connaît...

Un exploit de Brûlé et des grimpeurs

Emile Mulon s'attend à un exploit de Brûlé, nO petit même dire que tout le monde l'attend. Une éventuelle tentative sur « l'heure » de ce champion fantaisiste a retardé sa préparation. Dimanche il sera au point pour rééditer sa victoire de 1945. Paris - Tours nous l'a montré en gros progrès et les succès de Caput et Mignat ont chatouillé son amour-propre au point de le décharger tout à fait.

Daniel Thuayre a montré le bout de son nez dans Annemasse - Bellegarde : Il sera sans aucun doute avec les grimpeurs Lazaridès, Vietto, Géminiani, Teisseire, De Gribaldy et les routiers complets Chapatte, Tassin, Lucien Lauk, Antonin Rolland, Lévêque, l'homme du jour.

Michel COSTES.

Au Fronton de Paris

Barenne s'apprête à affronter Urruty

Avant de tenter, jeudi prochain, de faire trébucher le champion du monde Jean Urruty, qui vient de rentrer du Mexique, le puissant Barenne, autre vedette du yoko-garbi, va parfaire sa forme dimanche après-midi, à 15 heures, sur le fronton du viaduc d'Auteuil, au cours d'un match qui l'opposera à son partenaire habituel, le subtil Larrabure. Mais il n'aura pour l'aider que le junior Devos et Francis, tandis que Lalanne, au revers redoutable, et le rapide Larrea seconderont son adversaire d'un jour.

⊙ ⊙

● *Le Grand Prix de notre confrère Paris-presse réunira dimanche tous les cracks amateurs : Amano, Coudert, Rouffeteau, Préotal, Monier, Marinelli et autres Forlini. Le parcours, long de* EPT *km., empruntera notamment la vallée de Chevreuse. L'arrivée aura lieu au vélodrome Buffalo pendant le Gala pré-olympique.*

● *Ce soir, à Rouen, Mustaphaoui-Fouilloux.*

● *Hier soir, à Londres, André Famechon a battu Tommy Barnham par arrêt de l'arbitre au 7e round.*

● *Le 11 mai, à Lens, Lucien Krawsick-Vincenzi.*

● *A Zurich, Walzack a battu l'Italien Battaglia par k.-o. au 8e round.*

● *Au cours des championnats d'athlétisme de l'Académie de Dijon, le Dijonnais Jacquier a triomphé dans le 800 mètres en 1 m. 53 s. 8/10, battant ainsi l'ancien record de Bourgogne.*

● *Aux championnats d'académie de Bordeaux, Sillon a franchi 4 m. 05 à la perche.*

Robic au Tour de Romandie

GENEVE, 30 avril. — Il se confirme que le coureur français Robic prendra le départ du Tour de Suisse Romand, épreuve à laquelle participeront d'autres concurrents français, notamment Louviot, Oubron, Fricker, Rolland, qui seront tous individuels comme le pagnant du Tour de France.

Les Italiens aligneront dans cette épreuve une équipe redoutable mais les Suisses sont néanmoins favoris malgré la présence de quelques excellents éléments belgis dont Depredomme et weeteler.

Cyclotouristes, tandemistes et coureurs dimanche à Montreuil

Dimanche prochain, sur 120 kil., 200 concurrents participeront au Grand Prix de l'Office Central des Fabricants (départ : Montreuil, à 8 h.; arrivée : côte de La Boissière), ouvert aux 2e, 3e et 4e cat. Le même jour, au cours de la « Journée du Muguet », cyclistes et tandémistes participeront à un rallye dans la banlieue est et sud-est de Paris, organisé par l'A.C.B.E. Départs à partir de 7 h. 30 Porte Dorée, arrivées place de la Croix-de-Chavaux, à Montreuil, où l'on tirera au sort les 200 prix et les trois challenges.

Coppi aura à battre Français et Belges dans Liége-Bastogne-Liége

Finalement, Idée, Danguillaume, Caput et Mignat, qui sont officiellement sélectionnés pour le Tour de France, se sont décidés à participer à Liége-Bastogne-Liége.

La doyenne des épreuves belges, avec Coppi et la participation des Italiens de France Tacca, Sciardis et Redolfi, prend donc un caractère très international.

Les vedettes flandriennes, sur un parcours très accidenté mais aussi très roulant, n'ont pas encore en main une victoire que seuls, jusqu'ici, deux étrangers, le Français Trousselier et l'Allemand Buse, parvinrent à leur arracher.

LE COURRIER DE L'AIR

Il faut publier les résultats des enquêtes sur les catastrophes aériennes

Rendant son verdict sur les causes de l'accident de Londres-Heathrow, au cours duquel un avion de transport Douglas DC. 3 s'écrasa au sol en atterrissant par un fort brouillard, la commission d'enquête a conclu à une erreur du pilote, erreur consécutive à des conditions atmosphériques particulièrement sévères. Les débats ont été publics et les résultats de l'enquête seront publiés. En France, non seulement les véritables motifs d'un accident aérien ne sont jamais connus, mais encore il est convenu que personne n'est responsable, sinon le sort ou le matériel. Pourtant, 60 à 80 % des catastrophes aériennes sont dues à des erreurs humaines et ce n'est attaquer la mémoire de personne que de le dire. Au contraire, la publication des enquêtes d'accidents servirait l'intérêt des équipages en renforçant la sécurité aérienne. Etats-Unis et Grande-Bretagne ont depuis longtemps adopté cette procédure et nul ne s'en offense, car il s'agit de servir l'intérêt général et en premier lieu les navigants eux-mêmes. »

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

Le R.P.F. invite tous les Parisiens à une grande fête à Saint-Cloud le 1er Mai

Les plus grandes vedettes françaises : Joséphine BAKER, Pierre DAC, Claude DAUPHIN, Suzy DELAIR, Jean DELETTRE et ses premières chances, DREAN, Jacqueline FRANÇOIS, Luis MARIANO, Yves MONTAND, PATRICE et MARIO, Edith PIAF et les Compagnons de la Chanson, Eddy RASIMI, Lysiane REY, Jean RICAUD et Henri SALVADOR, prêteront leur concours à la grande fête populaire organisée par le R.P.F. dans le Parc de S-Cloud, à l'occasion du 1er mai.

Dix orchestres de danses parmi lesquels Henri ROSSOTI, CARRARA, Tony MURENA, Gus VISEUR, etc... animeront cette manifestation.

ENTREE GRATUITE - BUFFET

A 14 h. 30, le général de GAULLE prendra la parole.

A Buffalo, Bianchonnet présente les ténors du demi-fond et des espoirs olympiques

Armand Blanchonnet, champion olympique sur route en 1924, est revenu dans les milieux cyclistes pour s'intéresser à ses cadets qui, en août, aux Olympiades de Londres, défendront les couleurs françaises.

Dimanche, il s'intéressera plus particulièrement aux pistards qu'il a conviés à la réunion qu'il organise à Buffalo. L'épreuve de vitesse prélympique réunira Sensever, Lanners et la révélation Lagney comme favoris.

Les tandem feront leur réapparition sur la piste de la Vache-Noire. La paire Vidal-Launners a fait une expérience récemment, à Herne-Hill, contre les Britanniques, dit doit lui être profitable.

Après l'arrivée des routiers amateurs, les stayers se mettront en piste. Lesueur, Lemoine, Chaillot, Bexson, Claverie et les jeunes Béthery et Solente s'expliqueront en deux manches de 50 kilomètres.

DIRT-TRACK
MATCH INTERNATIONAL
Les champions motocyclistes ANGLAIS et HOLLANDAIS contre MEYNIER, BELLISENT, BERTHET, HOFECKER, etc...
Début de réunion : FOOTBALL — 15 COURSES AU PROGRAMME
DIMANCHE 2 MAI, à 15 heures au Stade de Paris, à ST-OUEN
SPEEDWAY

UN MILLION
de personnes
LISENT CHAQUE JOUR
LES PETITES ANNONCES de France-soir
LES PLUS LUES — LES PLUS NOMBREUSES
LES PLUS EFFICACES
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

LE MARCHÉ PERMANENT DE L'AUTOMOBILE
350 F LA LIGNE — MOTOS-VÉLOS-ACCESSOIRES — 350 F LA LIGNE
LE PLUS FORT TIRAGE - LE PLUS FORT LIGNAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

SUITE DE LA PAGE 5

Rech. urgent 4 tr.b. Ajust. out., outils à découp. et emb. Salaire + bons. Cart. 48 h. rembl. minim. immédiat. disponib. Se prés. 15, r. Villebois-Mareuil, Colombes

Recherche **FRIGORISTES** Monteurs et Dépanneurs LA REFRIGERATION FRANÇAISE, 35, av. Pierre-1er-de-Serbie.

APPRENTISSAGE Ste RATEAU rue RATEAU à LA COURNEUVE
Instructions pour concours entrée écoles. Conditions admissibilité.

DESSINATEURS 15 à 17 ans Brevet élément. ou instr. corresp
MÉCANICIENS 16 ans
C.E.P. 1 an cours complém. Rens. sclken. et bourses. Direct. école Eta KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis-Lejeune, MONTROUGE, recher.

RABOTEUR OUTILLEUR
FRAISEUR OUTILLEUR
MONTEUR ELECTRICIEN
On dem. TOURNEUR ELECTRICIEN
BOBINEUR sur Tour
REGLEURS sur Presse
et REGLEUR sur Mach. à clamper connaissant le bâti rotatif
Demander M. BAILLEUX, 29, r de Sèvres, à Boulogne-Billancourt.

On dem. BON TOURNEUR (a-brication. Se prés. P.M.E., 3 pl. Adjudant-Vincenot, Paris-20e

On dem. CHEF d'Equipe Vernisseur, ainsi que VERNISSEURS au tolotier, connaissant bien le bois; MECANIC. Motoristes qualifiés. Avant. sociaux. Cantine. Se prés. 8-10 h., sauf samedi : 6, VEAU, 16, rue Gabriel-Péri, à FONTENAY SOUS-BOIS (Seine). (Métro Château de Vincennes).

● *Représentants*

On dem. 2 b. démonstrateurs pr lancem. prod. entretien gde nouveauté. Cond. inter. GRE.02-92

Demande voyageurs de métier pr vente articles de fumeurs en province. Sud-Ouest et CAF. S. rue de Tanger, PARIS.

Dem. Repr. pap. bien introd. Paris-province. PASCAL, 16, rue du Château-d'Eau, PARIS (10e).

Repr. Lingerie Blouses soie nat. Marvie, 80, bd Ménilm., ap. 18h

Dem. Représ. vis. coul. vernis ba. Zar p. brosserie. Tél. Men. 72-22

Fabrique stylos, marque connue, cr. ch. 1e pour Paris rive gauche 2e pour banlieue. Repr. de métier déjà introd. chez papetiers. LUDO, 19, r. Béranger, Paris (3e).

Repres. connais. couleurs, pro duit quinquer visit. usines Paris. LOURADOUR, 66, bd de Stalingrad, Vitry-sur-Seine. Ita. 31.50

Ch. repr. commis. cartes introd cr. coiffe. part bapt. N.O. Lundi, 14 à 18 h. Labo. E.B., 76, r. Surmelin

Ch. repr. comm. CHARBON libre Se prés. lundi : 32, r. Meudon, Issy-les-Moulineaux. MIC. 39-59.

Mais. de Bourgogne livrant de son entrepôt de Paris dem. prés. intr. pr vin, alcool. Ecrire BOOS, 170, r. de Paris, Charenton

IMPORTANTE FABRIQUE de TEINTURES MENAGERES dem. Représentants Paris-province bien introd. chez droguiste, bazar, Detervs, 42, r. René-Boulanger, 10e le lundi, de 9 à 6 h. ou écrire.

Ch. représ. fixe, commis. Ecrire C.S.I.P., 9, r. Hanovre, q. tr.

Rec. dames exc. présent. int. dmil. bourg. p. vente directe du micile robes de chambre femme luxe Possibilités gros gains. Référence et gar. exig. Ecr. 42.582, Fr.-soir.

Représ. intr. bazars ttes rég. Se prés. sam. ou lundi, ap. 17 h Vaniet, 42, r. Paris, Aubervilliers

Ch. représ. pr autocl. ave. Miobert 5, r. du Grand-Prieuré (11e)

Démonstratrice-teur patenté 2 000 fr. jour garantis. 10 rue des Fatt.arches, PARIS (5e arrond.)

Dem. REPRESENTS intr. Alim. DMAX, 5, r. Jac.-Callot, Mo Odéon

Aff. alim. gros. marque rép. con serves spéc. fam. Gascogne poss. sur tte France 150 représ. nombr clientèle. Ecr. Bonnet, 30 ans, usine élect. puiss. 65 CV av. locaux, canal privé 3 km., dépend. et 8 hect. terre cult. maraîch. et fruits irrig. accep. auto cap. pour mont. usine cons. av mat. moderne, total 4 millions max. par 50.000 minim. par assoc. en S.A.R.L., amort. rap. gros bénéf. assuré. Faire offre urg. Ecr. P.R., N° 110.840, Fr.-soir.

REPRÉS. COMMALES 350F

Chef court. poss. équipe, créant bur. étud. tres prop. courtag Leduc, 10, pass. Guénot, PARIS

Donne carte représent. à repréd int. grossis. acc. pièc. auto. Ecr Devoye, 112, r. Truffaut, q. trans.

PARFUMERIE prépare eau Cologne, lotions dem. Représent. exclus pr Paris. Il faut être de la part bien introd. Situat. stable avec minim. garant. Ecr. avec référ. Gét. N° 42.756, FRANCE-SOIR.

OCCASIONS DIVERSES 350F

Ach. vêt. h. linge, bib. Lambert, 139, r. Clignancourt. Mon05-38, 9a18.

Occ. Frigid. Circus. Mach. à lav. Cmets. Magnif. Arc 16.

On demande REPRÉSENTANT très expérimenté pour VENTE TISSUS RÉGION BRETAGNE. Ecrire avec références à RENARD et Cie, 21, rue de la Paix, PARIS Inutile se présenter.

Grossiste Parfumerie, Droguerie ayant exclusivité vente produits extra connus, demande agence représentants introduits drogueries, marchands de couleurs Paris, banlieue. Fixe et commissions. Ecrire MIC 37, rue de Chabrol, PARIS (10e arrondiss.)

Imp. Fab. Peint. et Vernis rég. Paris cherc. représent. en tirs. Oise, Aisne, Nord, Pas-de-Calais déjà ex. Ecr. COURT. N° 478.599 rue Vivienne, 17, PARIS (2e)

Cherche représentants introduits p/ Papeterie province seulement LARGUIER, 17, rue Jean-Jaurès, Té. COP. 46-61, PARIS (16e ar.)

Représentants profession. introd articles COUTELLERIE dem pour Paris, banlieue, province. Ecrire LACO, 12, rue Fleutier. PARIS (18e arrondiss.).

Grossiste art. ménage dem. repr. p/ vis. bourg, p. vente directe du micile robes de chambre femme luxe Possibilités gros gains. Référence et gar. exig. Ecr. 42.582, Fr.-soir.

Repr. dem. conf. dames robe Paris. Art-Tex, 27, r. Château-d'Eau

Représentants, commis voyageurs ajoutez une carte à votre portefeuille. Pour vente vins fins, bouteilles et fûts, détails aux particuliers. Sté MARSTON, Langoiran (Gironde).

Cherchons Représentants très introduits dans clientèle grossistes. Conditions intéressantes pour INSECTICIDES et ANTI-MITES parfumés. Création sensationnelle. Laboratoire E. MIQUELIS, boul Pasteur, GRASSE (Alpes-Marit.)

GÉRANCES 250F

Mén. métier ch. gér. lib. hôt. café-hôt. disp. cap. Ecr. 42.504, F.-s.

Artisan fourreur ch. gérance libre, boutique av. atelier, bien placée. Ecr. N° 110.503, France-soir.

Gérance libre, décoll. à prof. ay. 500 Grover. 22, r. Freycinet, Kl. 663-10

Cherche Café-Bar gérance libre Paris. Libre 1er juin. NICOD, 161, rue Morand, PARIS (11e ar.)

Dem. 12.000 mensuellem. à gérant libre pr Hôtel-Bar-Rest., 42 chambres, Etoile. Ecr. COMTANT 221.806, r. Vivienne, 17.

Gérants lib. dem. de ste pr gros. alimentat. Rle à St-Denis. Logt 2 p. cuis. Caut. 300. Cab. Lance. 50, av. J.-Jaurès, Clamart. Mic. 05-63

PROPOS. COMMALES 400F

Industr. avicol. : rech. assoc. ou 500.000. Chant. Neuilly/M. S.O.

Je cher. 1 pers. tr. cultv. cap de dirig. à Paris une Librairie, pte participat. nécess. Ecrire : 544 BELLIART, 24, rue de Lévis.

BONNETERIE SOUS-VETEM. laines et cotons à tricoter. Vu en gros exclusivement. Ets NORD-LAINES, SAINT-ETIENNE (Lre)

PARFUMER.-HYGIENE NEGOCIANT COMMISSIONnaire BELGE soll. offres de fabriques avec exclusivité de vente pour pays BENELUX d'art. de marques déjà connues. Event. aussi nouveau tés à gr. succès. Offres aux Etabl. C. HAYDON, 28, rue Bois-l'Evêque, LIÉGE (Belgique).

FORAINS Sensationnel. Produit garanti empêchant les mailles des bas de filer. Gains élevés FIXATOME, 21, rue Saint-Augustin, PARIS, 9 à 12 heures.

Editeur, riche idées et initiatives, rech. associé poss. disponibilités pr extension affaire existante. Ecr. ED. DU PONT-ROYAL, 51, rue de Seine, PARIS (6e arrond.)

Part. vd stud. mod. cft ét. nf. 1 canapé-lit, faut. mach. Royal port. Vasen, 8, bd Strasb. Vis. sam. dim. m

ÉCHANGES 350F

Pour cause divorce échang. Fonds de Bonnet. Mercer. Linger. Art de plage. Tricot main et mach. sit pl. centre Dieppe pr b. aff. simil. de bourg agric. Eure, Calvad. ou aut. P. off. à Lamy, 28, r. Morière, Dieppe

Ech. app. 2 p., entr., cuis., bains. ensol. 17e, c/4-5 p., cuis., s.d.b. ou possib. install. TRI. 36-60, heures ouvrables. Accepte reprise.

Ech. appart. meublé 2 p., c/ sim. Paris. Havas, Nice. 227

Ech. app. 4 p. c/ app. égal ou pl. petit. Paris. Richard, r Egalité. JOINVILLE-LE-PONT.

Ass. tres 2 gr. p. c. ent. ave ch. cent. c/ asm. ou pl. Paris. Accr. prp. Saltiel, 10, squ. Faillet, Asnières

Ech. coquet app. 2 p., cuis. ent. débar., w.c., quart. Daumesnil. Paris, c/3 p., cuis., cft si poss. quart. St-Lazare ou banl. Nord-Ouest. Accept. reprise. S/adresser CHARL. 42-21

Echangerais rue La Condamine 2 pièces tt confort, chauff. cen. cumulus, cuisine et salle de bains, force, téléph., contre 3 ou 4 pièces, confort, soleil, téléphone. Tél. à MAR. 38-81, de 10 à 11 h

Les Biarrots veulent satisfaire le public parisien

(Samedi à 15 heures, à Buffalo)

BAYONNE, 30 avril. — Les Biarrots auraient bien voulu prendre sur Toulon la revanche de leur défaite subie en huitième de finale du championnat de France. Mais le sort et les Narbonnais s'y sont opposés et ce sont les Héraultais qui seront les adversaires du B.O. à Paris.

Les deux clubs se sont déjà rencontrés à Biarritz en poule. Les Narbonnais furent battus par 5 à 0 après une partie très dure où l'arbitre eut fort à faire pour éviter de sérieux incidents. Mais comme nous le disait le capitaine biarrot Arizabalaga, à Paris, en principe, toutes les équipes jouent correctement. L'ambiance des grands stades intimide plus ou moins les « bagarreurs » et on ne se permet pas dans la capitale des gestes auxquels on se livre en province.

Le quadragénaire Francis Daguerre à qui on fait toujours appel pour les matches décisifs, jouera encore en tête de mêlée. Il saura insuffler à ses cadets l'énergie qui devrait leur permettre de battre Narbonne.

« Mais notre principal but, nous disait Arizabalaga en matière de conclusion, c'est de faire bonne impression devant le public parisien. »

Pour rencontrer la Suisse et la France, l'Ecosse a sélectionné

Le 17 mai, l'équipe d'Ecosse sera opposée à celle de Suisse et le 23 mai à celle de France.

Les onze joueurs qui triompheront hier de l'équipe nationale belge, ont été retenus et trois remplaçants ont été sélectionnés. Ainsi l'effectif écossais sera le suivant :

BUT : Cowan (Greenock Morton) ; ARR. : Goven (Hibernian), Shaw (Hibernian et Cox (Glasgow Rangers) ;

DEMIS : Campbell (Green. Mort.), Young (Glasg. Rang.), Macaulay (Ars.) ;

AVANTS : Rutherford (Glasg Rang.) Smith (Hibern.), Combe (Hibern.) Johnstone (Clyde).Steel (Derby),